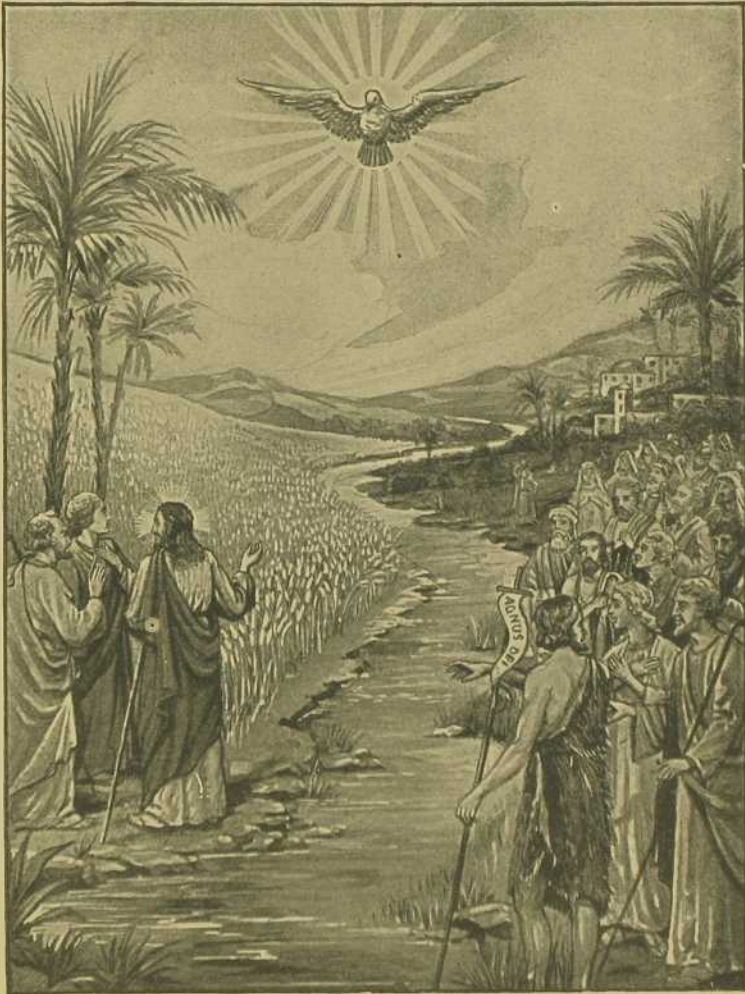


LE PRÉCURSEUR



VOL. III. 6e année. MONTREAL, JANVIER-FÉVRIER 1925 No 1



SOUVENIRS

offerts pour renouvellements et abonnements nouveaux

-
- 10 abonnements nouveaux ou renouvellements d'abonnements au PRÉCURSEUR donnent droit au choix entre les articles suivants: objet chinois, vase à fleurs, coquillages, fanal chinois, livre de prières, etc.
 - 12 abonnements ou renouvellements, à un abonnement gratuit au PRÉCURSEUR pour un an.
 - 15 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: jardinière chinoise, chapelet, médaillon, tasse et soucoupe chinoises, livre de prières, etc.
 - 20 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: boîte à thé, à poudre, porte-gâteaux, brodés etc.
 - 25 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre brodé, anneau de serviette chinois, statue, éventail chinois.
 - 30 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre de cabaret brodé à la chinoise, fantaisie chinoise.
 - 50 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: trois centres pour service à déjeuner, porte-pinceaux chinois, etc.
 - 75 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: paysage chinois brodé sur satin, centre de table d'une verge carrée.
 - 100 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique peinture à l'huile (2 pds x 3 pds), porte-Dieu peint, antiques plats chinois, montre d'or, bracelet, broche, etc.
 - 200 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: superbe nappe chinoise brodée, tapis de table chinois, parasol chinois, etc.
 - 500 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique couvrepieds de satin blanc brodé à la chinoise, service de toilette plaqué d'argent sterling, panneau chinois (trois morceaux) brodé, etc.
 - 1,000 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre du *Protecteur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: vase antique chinois, bannière peinte ou brodée, etc.
 - 1,500 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *Fondateur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: antiquité chinoise, peinture chinoise à l'aiguille de très grande valeur.

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

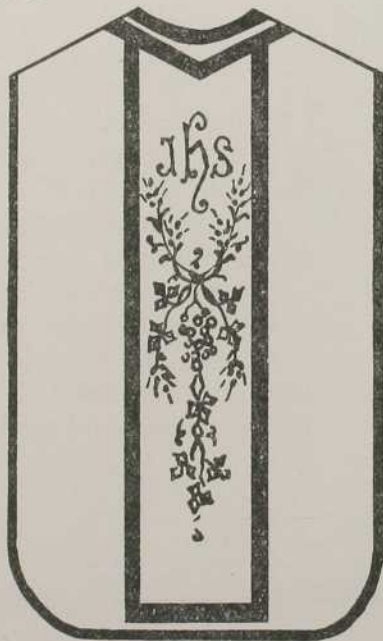
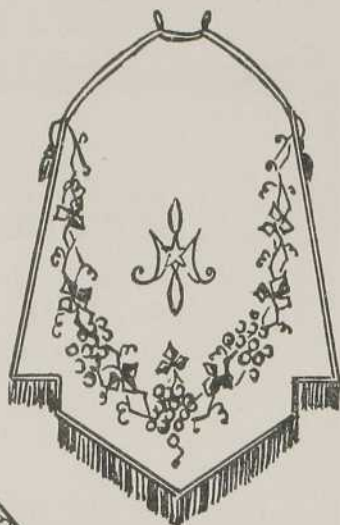
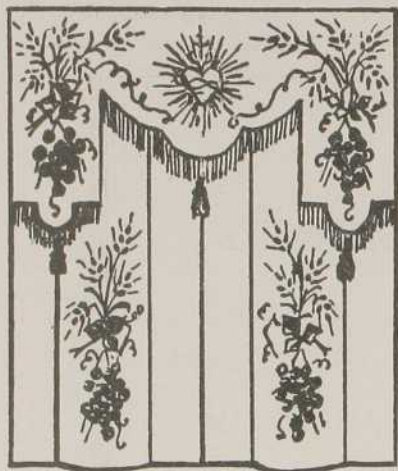
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'An, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de Première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ateliers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

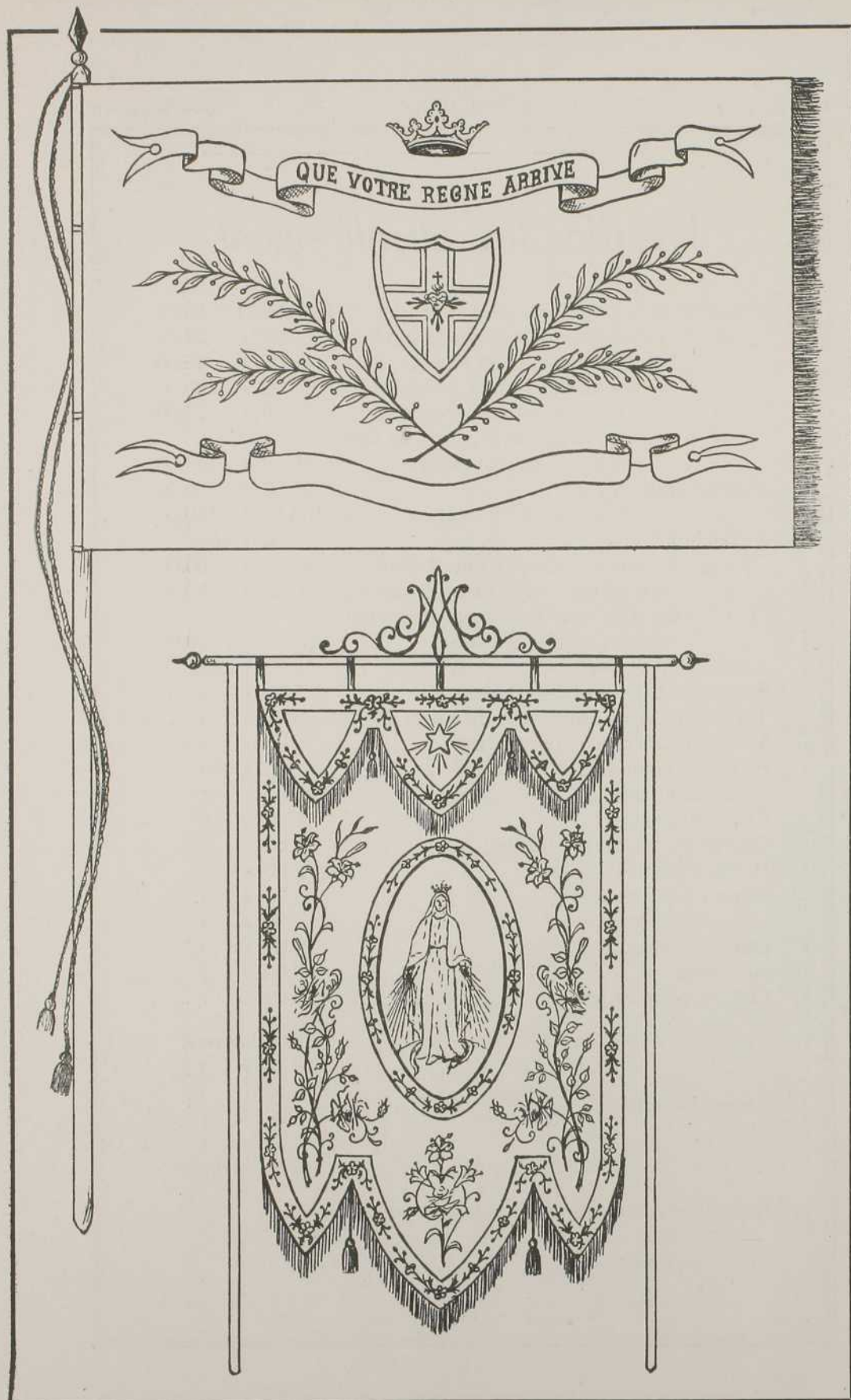


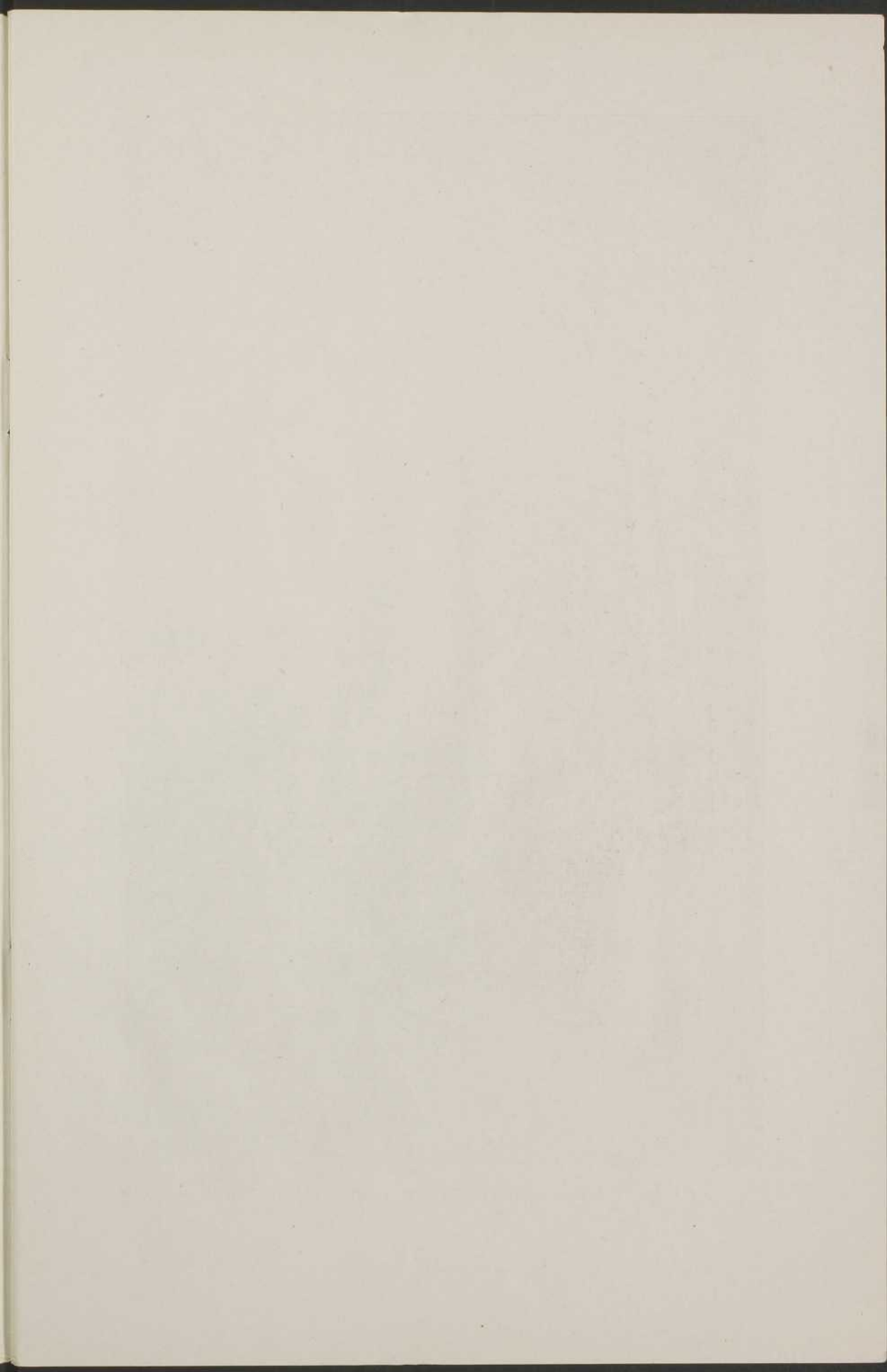
Veillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet ...	30.00 »	38.00
» en velours, galon et sujets dorés ..	30.00 »	45.00
» moire antique, brodé or mi-fin ...	75.00 »	100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés ...	50.00 »	75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 »	150.00
Dalmatiques, la paire	50.00 »	80.00
» broderie d'or à la main	100.00 »	150.00
Voiles huméraux	7.00 »	plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré ...	30.00 »	50.00
» moire antique, sujet et broderie or ..	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	90.00 »	150.00
Aubes, pentes d'autel	10.00 »	plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 »	»
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 »	»
Étoles de confession reversibles	5.00 »	»
Voiles de ciboire	4.00 »	»
Étoles pastorales	10.00 »	»
Cingulons, voiles de custode	2.00 »	»
Boîtes à hosties	2.00 »	»
Signets pour missels	1.75 »	»
» pour bréviaire	1.00 »	»
Dais et drapeaux	30.00 »	»
Bannières	60.00 »	»
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur »	10.00 »	»
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent







« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS! »

LE PRECURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III. 6^e année

MONTREAL, JANVIER-FÉVRIER 1925

No 1

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Nos vœux pour l'an 1925.....	4
Rapport des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	5
« Laissez grandir mon Jésus »..... <i>Ch.-J. Bonnel</i>	26
Une Heure aux pieds de Marie..... <i>Paule</i>	24
Luminaire de la sainte Vierge.....	25
Échos de nos Missions.....	26
Extrait des Chroniques du Noviciat.....	40
Les pourvoyeuses de Notre-Seigneur et des Apôtres.....	44
Visite de S. G. Mgr Langlois.....	47
Pour l'unité de l'Église.....	48
Pauline-Marie Jaricot, Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.....	49
Superstitions chinoises..... <i>R. P. H. Doré, S. J.</i>	54
Reconnaissance. — Recommandations. — Nécrologie.....	56

GRAVURES:

Enfants chinois priant pour leurs bienfaiteurs.....	2
Maison-Mère des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	5
Noviciat » » » » ».....	5
Maison de la Sainte-Enfance, Canton, Chine.....	6
Légon de couture, Canton, Chine.....	8
Un coin de la Crèche des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Canton, Chine.....	12
Ouvroir des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Canton, Chine.....	15
Léproserie de Shek Lung, près Canton, Chine.....	18
Hôpital chinois de Montréal.....	18
École Apostolique des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Rimouski.....	19
Couvent des SS. Missionnaires de l'immaculée-Conception, Québec.....	20
» » » » »..... <i>Joliette</i>	20
» » » » »..... <i>Vancouver</i>	21
Hôpital général chinois de Manille, Iles Philippines.....	21
Un petit enfant les conduira.....	22
Que le Maître du ciel vous protège.....	26
Délassement de nos malades à l'Hôpital chinois de Manille.....	33
S. G. Mgr Casey à notre Couvent de Vancouver.....	36
Après le baptême de six Chinois à l'École du Plateau de Montréal.....	39
Canal entre Shameen et Canton.....	43
Autel de faux Dieux.....	53
Vaporisation du vinaigre.....	55



Nos vœux pour l'an 1925

UNLS s'adressent tout d'abord, avec le plus profond respect et la plus vive gratitude, aux vénérés Chefs de notre Église du Canada. Que l'Auteur de tout bien déverse, sur leurs augustes personnes, ses abondantes faveurs; que longtemps encore, Il leur donne de soutenir la grandeur de leurs travaux, et qu'entre autres joies, Il leur accorde celle de voir sans cesse grandir les dévouements aux formes multiples dont ils sont les guides et les soutiens.

A Messieurs les curés, à tous les membres du clergé, dont la protection et le bienveillant appui nous sont si généreusement accordés, nous offrons aussi nos humbles souhaits: Que Dieu veuille bénir leurs nobles et saints labeurs et en assurer lui-même le succès.

Aux Congrégations religieuses, empruntant le souhait de l'Esprit-Saint, nous disons: « Croissez et multipliez-vous » toujours davantage. Que de plus nombreuses vocations leur étant dirigées, il leur soit donné de reculer encore les limites de leurs immenses champs d'action; que l'an 1925 ouvre à leurs œuvres de zèle et d'apostolat, une ère nouvelle d'épanouissement, de prospérité.

Enfin pour tous nos dévoués bienfaiteurs et abonnés, nous demandons la rosée du ciel et la graisse de la terre. Que leurs travaux, leurs peines, leurs souffrances, ne restent pas sans soulagement et consolations; que sur toutes leurs entreprises, la Vierge Immaculée incline constamment la main bénissante de son divin Enfant!

LES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Rapport des œuvres

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

DIOCÈSE DE MONTRÉAL

Fondation de l'Institut à Notre-Dame-des-Neiges, en 1902



Maison Mère des S. Missionnaires de l'Immaculée Conception, Outremont, près Montréal.

MAISON-MÈRE, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont

Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi.
Diffusion d'une revue missionnaire LE PRÉCURSEUR et des *Annales de la Sainte-Enfance* du diocèse. Procure et ouvroir pour les missions.
École de catéchistes chinois.



Noviciat des S. Missionnaires de l'Immaculée Conception, Pont-Viau, près Montréal.

NOVICIAT, Pont-Viau, près Montréal

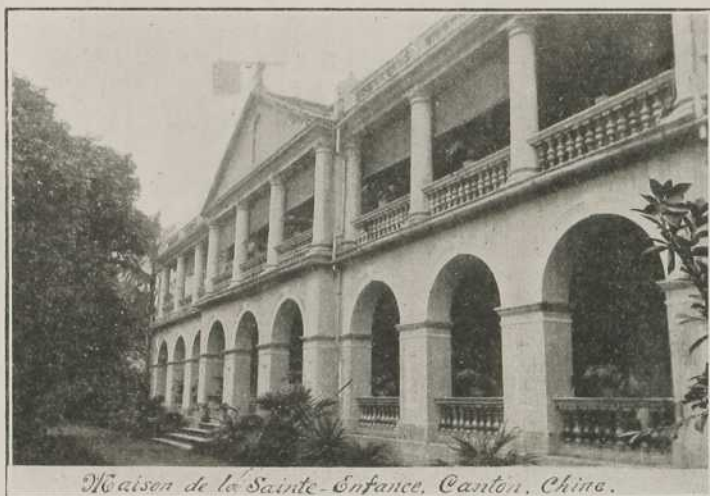
Novices et postulantes 71

CRÉATION DE L'ŒUVRE CHINOISE DE MONTREAL en novembre 1913

Cours de langues et d'instruction religieuse aux Chinois adultes.	
Visites à domicile et dans les hôpitaux des Chinois malades.	
Baptêmes d'adultes chinois de 1916 à 1918.	22

ÉCOLE CHINOISE DE MONTREAL ouverte en septembre 1920

Élèves, une moyenne de	21
------------------------	----



MISSION DE CANTON, CHINE Fondé en 1909

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges chinoises.	30
Glaneuses d'enfants.	6
Baptêmes d'adultes.	4

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.	1,428
» baptisés non recueillis.	1,673
» décédés.	1,413
» survivants.	15
» placés dans les familles.	3

ÉCOLES

Élèves.	63
---------	----

ORPHELINAT

Deux classes: élèves.	45
Employées aux travaux manuels.	21
Orphelines mariées.	2

CANTON, CHINE

1910-1911

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises	30
Vierges chinoises	3
Catéchumènes	7
Baptêmes d'adultes	36
Glaneuses d'enfants	3

OUVROIR

Ouvrières	25
-----------------	----

REFUGE

Vieilles femmes recueillies	19
Aveugles	12
Idiotes	3
Femmes de service	15

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés	1,506
» baptisés, non recueillis	1,116
» décédés	1,458
» survivants	48
» en nourrice	3

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves	123
--	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat	68
Deux classes: élèves	54
Employées aux travaux manuels	14
Orphelines mariées	4
Décès à l'orphelinat	4

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières	20
» » tissage, ouvrières	6
» » nattes, ouvrières	2
» » » chez les aveugles, ouvrières	8



St. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Canton, Chine.

LEÇON DE COUTURE

REFUGE

Vieilles femmes recueillies	19
Femmes abandonnées	8
Aveugles	14
Idiotes	3
Femmes de service	3

CANTON, CHINE

1911-1912

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises	32
Vierges chinoises	20
Catéchumènes	126
Baptêmes d'adultes	34
Glaneuses d'enfants	3

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés	1,011
» baptisés non recueillis	971
» décédés	976
» survivants	35
» en nourrice	6

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves	200
--	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat	62
Classes: élèves	40
Employées aux travaux manuels	22
Orpheline mariée	1
Décès à l'orphelinat	3

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières	40
» » tissage, ouvrières	8
» » nattes, ouvrières	4
» » » chez les aveugles	8

REFUGE

Vieilles femmes recueillies	86
Aveugles	14
Femmes de service	8
Vieilles femmes décédées	6

CANTON, CHINE 1912-1913

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	32
» chinoises.....	20
Catéchumènes.....	75
Baptêmes d'adultes.....	147

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	1,103
» baptisés, non recueillis.....	1,054
» décédés.....	1,085
» survivants.....	18
» en nourrice.....	8

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	186
---	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	81
Classes: élèves.....	58
Employées aux travaux manuels.....	23
Orphelines mariées.....	3
Décès à l'orphelinat.....	12

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières.....	40
» » tissage, ouvrières.....	20
» » nattes, ouvrières.....	6
» » tricot, nattes et couture des aveugles, ouvrières.....	8

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	24
Aveugles.....	14
Vieilles femmes décédées.....	8

CANTON, CHINE 1913-1914

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	34
» chinoises.....	23
Catéchumènes.....	45
Baptêmes d'adultes.....	38
Glaneuses d'enfants.....	14

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	1,667
» baptisés, non recueillis.....	1,048
» décédés.....	1,655
» survivants.....	12
» en nourrice.....	4

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	162
---	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	69
Classes: élèves.....	40
Employées aux travaux manuels.....	29
Décès à l'orphelinat.....	26

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières.....	15
» » tissage, ouvrières.....	12
» » nattes, ouvrières.....	10

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	22
Aveugles.....	9
Vieilles femmes décédées.....	2

CANTON, CHINE

1914-1915

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	34
» chinoises.....	23
Catéchumènes.....	26
Baptêmes d'adultes.....	21
Glaneuses d'enfants.....	4

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	1,604
» baptisés, non recueillis.....	994

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	175
---	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	70
Classes: élèves.....	41
Employées aux travaux manuels.....	29
Orpheline mariée.....	1

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières.....	25
» » tissage, ouvrières.....	20
» » nattes, ouvrières.....	6
» d'ornements d'église, ouvrières.....	12

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	14
Aveugles.....	7
Femmes de service.....	4



LE SALUT DE L'UNE DE CES ÂMES VAUT MIEUX QUE LA CONQUÊTE D'UN ROYAUME

CANTON, CHINE

1915-1916

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	27
» chinoises.....	7
Catéchumènes.....	14
Baptêmes d'adultes.....	37
Glaneuses d'enfants.....	4

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	1,515
» baptisés, non recueillis.....	386
» décédés.....	1,487
» survivants.....	28

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	121
École de Sa-ho-po.....	12

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	54
--------------------------------	----

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières.....	25
» » tissage, ouvrières.....	15
» » nattes, chez les aveugles, ouvrières.....	6

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	13
Aveugles.....	11
Idiotes et infirmes.....	13
Femmes de service.....	3
Décès au refuge et à l'orphelinat.....	26

CANTON, CHINE

1916-1917

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	30
» chinoises.....	3
Catéchumènes.....	12
Baptêmes d'adultes.....	36
Glaneuses d'enfants.....	3

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	1,500
» baptisés, non recueillis.....	390
» décédés.....	1,458
» survivants.....	48
» en nourrice.....	3

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	123
École de Sa-ho-po.....	17

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	60
Deux classes: élèves.....	54
Employées aux travaux manuels.....	6
Orphelines mariées.....	3
Décès à l'orphelinat.....	6

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières.....	22
» » tissage, ouvrières.....	12
» » nattes, ouvrières.....	2
» » » chez les aveugles, ouvrières.....	9

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	17
Femmes abandonnées.....	8
Aveugles et idiots.....	24
Femmes de service.....	3

CANTON, CHINE

1917-1918

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	38
Catéchumènes.....	45
Baptêmes d'adultes.....	26

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	918
» baptisés, non recueillis.....	3,689
» survivants.....	65

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	121
Professeurs chinois.....	6

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	115
Orpheline mariée.....	1
Décès à l'orphelinat.....	3

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	11
Aveugles.....	6
Infirmes et idiots.....	5
Femmes de service.....	4

CANTON, CHINE

1918-1919

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1.

Vierges catéchistes chinoises	34
» chinoises	27
Catéchumènes	96
Baptêmes d'adultes	54
Glaneuses d'enfants	4



OUVROIR

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
Canton, Chine

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés	4,748
» baptisés non recueillis	1,902

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak	110
--	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat	66
---------------------------------	----

OUVROIR

Atelier de dentelle, ouvrières.....	35
-------------------------------------	----

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	15
Aveugles.....	17
Idiotes et infirmes.....	15
Femmes de service.....	2
Décès au refuge et à l'orphelinat.....	30

CANTON, CHINE

1919-1920

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1. Vierges catéchistes chinoises.....	36
--	----

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	7,205
» à la crèche.....	40

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	186
---	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	80
--------------------------------	----

OUVROIR

Ouvrières aux ateliers.....	63
-----------------------------	----

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	25
Infirmes, aveugles, idiotes.....	24

CANTON, CHINE, 1920-1921

Crèches: 2; écoles: 2; orphelinat: 1; ouvroir: 1; refuge: 1. Vierges catéchistes chinoises.....	42
Baptêmes d'adultes.....	8

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	7,150
» à la crèche.....	36
Glaneuses et aides à la crèche.....	12

ÉCOLES

Écoles du Saint-Esprit et du Shu Tak, élèves.....	184
---	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	72
--------------------------------	----

OUVROIR

Ouvrières à l'ouvroir.....	54
----------------------------	----

REFUGE

Vieilles femmes recueillies.....	20
Infirmes, aveugles et idiots.....	15

CANTON, CHINE, 1921-1922

Crèches: 2; école: 1; orphelinat: 1; ouvroir: 1; dispensaire: 1.	
Vierges catéchistes chinoises.....	57
Baptêmes d'adultes.....	7

CRÈCHES

Enfants recueillis et baptisés.....	6,939
Glaneuses d'enfants et aides à la crèche.....	12

ÉCOLE

École du Saint-Esprit, élèves.....	182
------------------------------------	-----

ORPHELINAT

Orphelines à l'orphelinat.....	59
--------------------------------	----

OUVROIR

Ouvrières à l'ouvroir.....	29
----------------------------	----

DISPENSARE

Pansements faits au dispensaire.....	36,809
--------------------------------------	--------

CANTON, CHINE, 1922-1923

Crèche: 1; école: 1; orphelinat: 1; ouvroir: 1; dispensaire: 1.

CRÈCHE

Enfants recueillis et baptisés.....	4,213
Glaneuses d'enfants et aides à la crèche.....	15

ÉCOLE

École du Saint-Esprit, élèves.....	303
------------------------------------	-----

ORPHELINAT

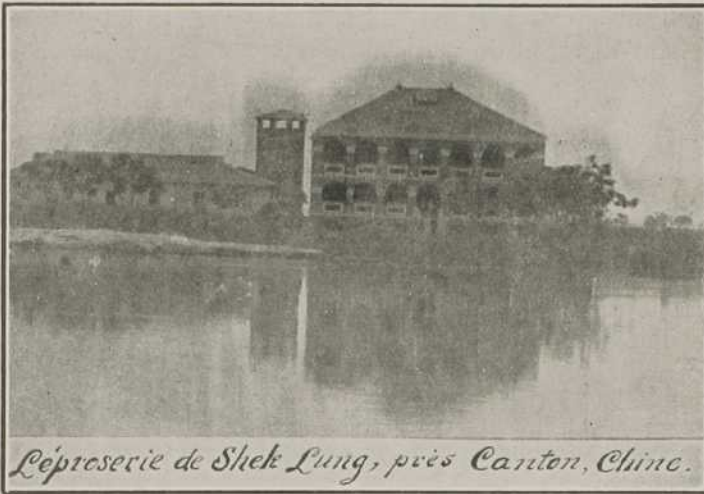
Orphelines à l'orphelinat.....	68
--------------------------------	----

OUVROIR

Ouvrières à l'ouvroir.....	30
----------------------------	----

DISPENSARE

Pansements faits au dispensaire.....	47,920
--------------------------------------	--------



LÉPROSERIE DE SHEK LUNG près CANTON, CHINE

Fondée en 1913

Lépreux et lépreuses. 1.200



HÔPITAL CHINOIS DE MONTRÉAL

Fondé en 1918

1918-1919		1919-1920	
Malades chinois reçus	23	Malades chinois reçus	46
Consultations	115	Consultations	125
Baptêmes	22	Baptêmes	29

1920-1921

Malades chinois reçus	65
Consultations	190
Baptêmes	25

1921-1922

Malades chinois reçus	102
Consultations	230
Pansements	500
Baptêmes	24

1922-1923

Malades chinois reçus	111
Consultations	732
Pansements	2,219
Traitements divers	1,050
Prescriptions remplies	1,028
Examens au Rayon X	25
Opérations	35
Baptêmes	29

1923-1924

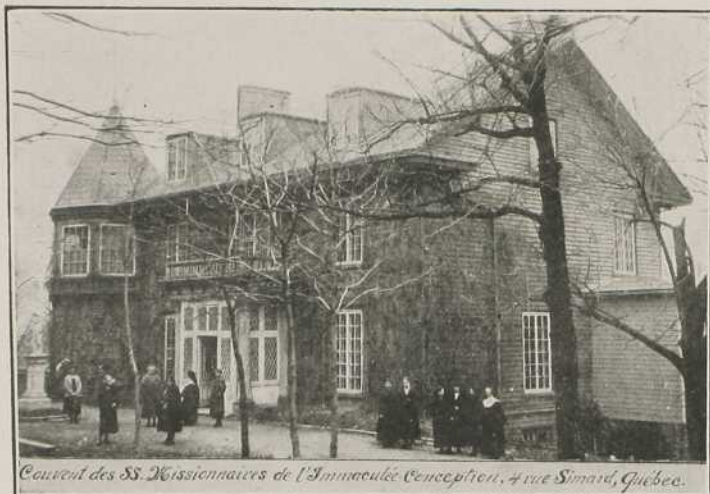
Malades chinois reçus	113
Consultations	916
Pansements	2,857
Traitements divers	1,299
Prescriptions remplies	2,630
Examens au Rayon X	35
Opérations	44
Baptêmes	33



DIOCÈSE DE RIMOUSKI

Maison fondée en 1918

École Apostolique, élèves, 17. Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi. Diffusion des *Annales de la Sainte-Enfance* du diocèse.



Couvent des SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception, 4 rue Simard, Québec.

DIOCÈSE DE QUÉBEC — Maison fondée en 1919

Vierge catéchiste chinoise, 1. Ouvroirs pour les missions, 2. Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi. Diffusion des *Annales de la Sainte-Enfance* du diocèse. Foyer chinois: Enseignement des langues et de la doctrine chrétienne aux Chinois adultes.



Couvent des SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception Joliette.

DIOCÈSE DE JOLIETTE — Maison fondée en 1919

Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi. Diffusion des *Annales de la Sainte-Enfance* du diocèse.

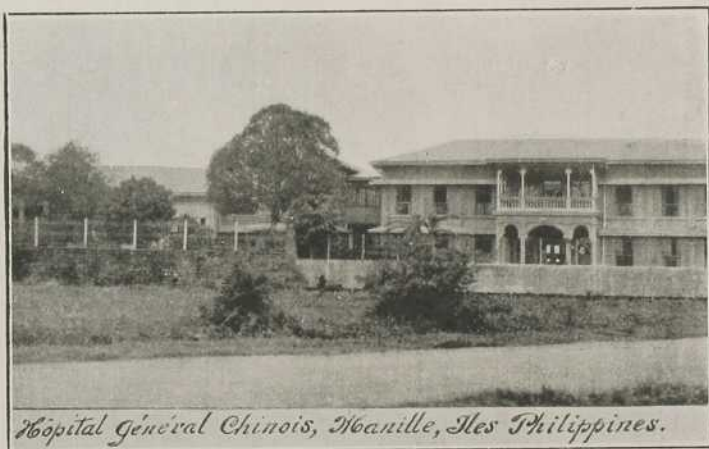


*Couvent des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
Vancouver, C. B.*

DIOCÈSE DE VANCOUVER

Maison fondée en 1921

Visites aux pauvres et aux malades chinois. Instruction religieuse et cours de langues donnés aux chinois. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Baptêmes d'adultes, 28.



Hôpital Général Chinois, Manille, Iles Philippines.

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Hôpital fondé en 1921

1921-1922		1922-1923	
École de gardes-malades, étu- diantes	26	École de gardes-malades, étu- diantes	62
Malades reçus	1,119	Patients admis	1,231
A la Charité (salle des pau- vres)	614	Opérations	265
Baptêmes	63	Traitements	8,237
		Baptêmes	79



UN PETIT ENFANT LES CONDUIRA

“Laissez grandir mon Jésus”

UN BERGER

*Si le froid, bel Enfant, en votre chair se glisse
Si vous pleurez
Des rigueurs de l'hiver, acceptez ma pelisse.
Couvrez-en vos membres sacrés.*

UNE BERGÈRE

*Si c'est d'amour que vous pleurez, prenez mon âme.
Prenez mon cœur;
Pour vous elle soupire et pour vous il s'enflamme.
Tout aimable et divin Sauveur.*

UN AUTRE BERGER

*Si vous daignez venir dans mon humble chaumière,
Doux Étranger,
Je veux être votre aide à l'œuvre coutumière.
Et vous serez, vous, le Berger.*

LES ROIS

*Si le sceptre, et non pas la houlette, vous tente.
Nous, trois vieillards,
Nous dresserons, Enfant, votre royale tente
Où flottaient nos fiers étendards.*

*Venez, l'étoile d'or, merveilleux météore,
Dont les rayons
Nous ont guidés vers vous des pays de l'aurore.
Brillera sur vos pavillons;*

*Et vous serez le Roi de cent tribus guerrières,
Et devant vous,
Nous inclinons, nous, nos vassaux, nos hannières.
Et nous courberons nos genoux.*

MARIE

*Non, bergers! retournez à vos proches collines.
Je garde encor
Sur mon sein, dans les plis des tièdes mousselines.
Mon doux Fils, mon divin trésor.*

*Mais vous le reverrez, un jour, Pasteur des âmes.
Menant au ciel
Tous les cœurs généreux, consumés de ses flammes.
Toutes les brebis d'Israël...*

*Et vous, rois, entourés de riches équipages.
Sans tarder plus,
Reprenez le chemin de vos lointaines plages.
Et laissez grandir mon Jésus.*

*Maître des maîtres, Roi des rois, sa tête blonde
Sera demain
Ceinte du diadème, et le sceptre du monde
Étincellera dans sa main.*

Ch.-J. BONNET

Une heure aux pieds de Marie



ALLONS À MARIE

COMBIEN en avons-nous passé de ces heures délicieuses depuis que, insouciantes et heureuses conventines, nous allions au soir de notre journée écolière, assister dans la vieille église paroissiale aux prières du Rosaire! Outre que cette sortie à l'issue des classes se trouvait en parfaite conformité avec notre nature exubérante, notre perpétuel besoin de mouvement, nous aimions ces pieuses réunions du soir aux pieds de Notre-Dame, les chants qui montaient sous les voûtes, la récitation du chapelet, — auquel nous répondions de toute la force de nos poumons — la belle prière à saint Joseph qui accompagne toujours la dévotion à Marie, et la trop courte exposition du très saint Sacrement dont la bénédiction descendait avec tendresse sur nos fronts naïfs.

Il me semble entendre encore la voix un peu chevrotante du bon vieux pasteur — que, depuis longtemps, le bon Dieu a appelé chez lui, — présider à la récitation de ces prières du Rosaire; sa figure vénérable, empreinte déjà d'un cachet d'au-delà, le ton ferme et suppliant tout à la fois de sa voix lorsque, ayant indiqué le mystère à méditer, il énonçait la vertu à acquérir, ne contribuait pas peu à inspirer notre piété d'enfants.

Et depuis lors, à chaque aube nouvelle d'octobre, ces réminiscences émues des jours lointains prennent vie dans mon âme, et dans le cadre cher du souvenir, des figures aimées apparaissent. Elles se sont dessinées plus précises durant l'*Heure de Carde réparatrice*¹ du premier samedi, établie dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Outremont.

Dans cette douce et paisible oasis, — que je vous conseille de venir visiter, amies lectrices qui passerez par la métropole, — il est impossible

1. Depuis 1923, tous les premiers samedis du mois, on a établi à la Maison-Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, la Garde d'honneur de Marie. De l'aube au crépuscule, les associés se remplacent aux pieds de la Madone, réparant les outrages faits à son cœur maternel, remerciant Marie des faveurs multiples qu'elle répand sur le monde et sollicitant de son amour miséricordieux de nouvelles grâces.

de ne pas sentir son âme envahie d'une indéfinissable confiance, d'un abandon filial à celle qui est vraiment ici la Reine du Rosaire. Un sanctuaire tout blanc, avec, aux autels, quelques ors discrets, mais combien délicatement ornés de cette parure incomparable de lis et de marguerites que des mains d'anges ont érigés en trône à Jésus-Hostie et à sa divine Mère!

Entourant l'autel de cette Vierge bénie une mignonne guirlande, symbolisant le rosaire, et formée de roses minuscules, rouges, jaunes et roses, domine cet autre chapelet fait de la multitude de cierges et de lampions, priant en se consumant aux pieds de Notre-Dame. Et pendant que de nos lèvres montent vers Marie les *Ave* fervents, tout près de la chapelle, tel le Gave au rocher de Lourdes, on perçoit le tendre murmure du ruisseau, coulant sur son lit de cailloux.

Puis, pour que rien ne manque au charme de cette halte en la demeure de la douce Reine, par les fenêtres ouvertes, on entend les oiseaux chantant dans les grands érables de l'avenue. Telle est la pure oasis où il m'a été donné de vivre l'heure du Rosaire du premier samedi d'octobre: là, dans le calme, loin des bruits de la grande ville, j'ai mieux et plus longtemps parlé à Marie de toutes les personnes chères. Plus vivantes les images d'autrefois ont revécu dans le cadre ému du souvenir, et tous ont eu une part dans mes demandes à la toute-puissante Vierge, notre Mère.

Puisse son amour vigilant vous garder et exaucer toutes vos demandes durant ce mois d'octobre, chères amies du *pays*! Et puisse-t-il se trouver, dans la couronne rosariée des soirs d'octobre en l'église paroissiale, quelques *Ave Maria* aux intentions de l'amie qui s'unit à vous de cœur et de pensée!

PAULE

— Montréal, le 10 octobre 1924.

Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {	10 sous
	75 sous pour une neuvaine
	\$20.00 pour une année entière



Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

Canton, 14 octobre 1924

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je ne me coucherai pas ce soir avant de vous avoir rassurée au sujet de notre situation, et de vous avoir donné des nouvelles des troubles politiques qui deviennent plus inquiétants que jamais. Les drapeaux des différentes nations flottent sur les édifices: les pauvres chinois en empruntent aussi pour se mettre à l'abri des bombes; il y a grève générale. Inutile de vous dire que nos classes de Canton et de Shameen sont fermées depuis quelques temps.

« Dans la journée du 10 octobre, des combats ont été livrés dans les rues qui nous entourent. La préoccupation des commerçants était d'éloigner de la ville les Yunnanais, les Houanais et les Houangsinais, mais sans succès. Ont suivi: panique, pillage, etc. Des milliers de maisons ont été brûlées, plusieurs qui touchent à nos dépendances ont été arrosées de pétrole... on y mettait le feu, quand un mot: *Man Man!* (attendez un peu) du chef des soldats, leur a fait remettre au lendemain leur vélénie. Heureusement, pour nous, que le lendemain ils ne mirent pas leur dessein à exécution: visible protection de la bonne Providence! La rue Ti Sam Ky, rue voisine, a été pillée, maison après maison, boutique après boutique. Les pauvres gens meurent de frayeur. Nos salles de classes sont remplies de réfugiées; plusieurs jeunes filles ont été enlevées aussi. Par ailleurs, les troupes de Chan Swan Ming sont près de Canton, attendant des ordres pour marcher sur la ville. Alors, je suppose, pillage de nouveau... Entre

Shek Lung et Canton, la voie ferrée a été démolie pour empêcher le transport des soldats; ces derniers font ce trajet à pieds.

« Au moment où je vous écris, nous avons mille personnes dans notre maison. Il n'est pas facile d'écrire, car il faut une surveillance sans relâche, et des précautions sans fin. Le Rosaire se récite sans interruption: les payennes écoutent, apprennent et joignent leurs voix à celles des chrétiennes. Ne craignez pas pour nous, chère Mère, Monseigneur et des chefs viennent souvent nous rassurer et nous protéger. Les élèves, en tablier et manchettes, sont comme de vraies Sœurs de Charité. Souper et riz sont servis par elles à tous ces miséreux.

« Un ami de Shameen nous a priées de quitter notre poste et nous a offert un étage de sa maison. Inutile de vous dire que nous ne quitterons pas nos Œuvres: les bébés de la Crèche seraient bien morts à notre retour, et c'est que nous en avons une intéressante famille, depuis que nous avons séparé les petits mourants des bébés en santé! Je vous entends dire: « Prenez bien soin de ces petits moribonds. » Ah! oui, ma Mère, nous y mettons tout notre cœur.

« Je vous dis, bien chère Mère, mon plus affectueux bonsoir avec la promesse de revenir bientôt, avec des nouvelles de Canton et de ses misères.

« Votre très affectueuse fille, »

Sr M.-DU-ROSAIRE

* *

QUELQUES TRAITS GLANÉS DANS LE JOURNAL DE NOS SŒURS DE CANTON

Il y a quelque temps une bonne chrétienne nous apportait deux bébés dont voici l'histoire: Deux petites jumelles venaient de naître dans une famille de son village, très loin dans la campagne; et comme la chose n'est pas rare encore, les pauvres petites n'étaient pas aimées; le père voulait les jeter à la voirie. La fille de notre chrétienne l'ayant su, demanda à sa mère la permission d'aller les chercher pour sauver leur âme, ce qu'elle fit, mais le père ne voulait pas les donner à moins de quatre piastres. La fille se dit: Je suis pauvre moi-même, les enfants ne sont pas en danger de mort, j'attendrai un peu. Elle y retourna le surlendemain, l'homme n'avait pas changé d'idée, elle déboursa alors les quatre piastres, prit les enfants, et supplia sa mère de nous les apporter pour sauver leur âme, n'ayant pas les moyens de les élever elle-même.

* *

Yap Gnouk Tsia nous arrivait un beau matin, munie d'une lettre de recommandation de son curé: nous la reproduisons en entier:

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

« Voici une chrétienne très éprouvée par le malheur, qui tient beaucoup à se mettre à vos ordres. J'ose donc vous prier de l'accepter, au moins jusqu'à ce que le temps ait démontré qu'elle est apte ou non à vous rendre

les services que vous voulez obtenir. Elle se présente comme femme de service, bonne à tout faire. Si après une expérience suffisante, son travail vous était agréable, elle recevrait avec reconnaissance un petit salaire pour l'aider à subvenir à la nourriture de trois fils et d'une petite fille destinée à devenir l'épouse de son fils aîné. Baptisée dès sa naissance, Yap Gnouk Tsia est âgée de trente et quelques années; le plus vieux de ses fils a treize ans, la future bru, onze. La famille, pillée à plusieurs reprises par les pirates, est à peu près ruinée. Son mari a été tué l'an dernier, son beau-père vient de mourir. Elle est née à Lap Chak et est fille de mon catéchiste. Elle veut énergiquement entrer chez vous, à votre service, sans attendre que vous l'ayez d'abord acceptée. Comme je lui reconnais les qualités suffisantes pour réussir, j'ose vous prier de l'accepter au moins à l'épreuve.

« Je vous prie de me croire votre très humble et très respectueux serviteur. »

M. P., *Miss. Ap.* à Lap Chak

Inutile de dire que nous avons bien accueilli la vaillante chrétienne. Mais au bout d'une semaine, la bonne Malea (nom que nous lui avons donné) parlait de s'en retourner. En vain, nous essayions de la consoler; la tentation devenait parfois si forte qu'elle faisait son paquet pour partir. Cette pauvre mère s'ennuyait de ses petits enfants, et elle rêvait de les amener ici, disant: « Ma Mé (Sr Supérieure) serait contente de voir ma famille... Ma Mé a du cœur, les Sœurs aussi; moi, j'ai gros de peine, il me faut mes enfants. »

Un jour, elle vint trouver une Sœur à la chapelle, et après l'avoir saluée profondément elle l'avertit qu'elle s'en allait chez elle chercher ses enfants. En effet, ce soir-là, on ne la revit pas.

Quinze jours plus tard, elle nous revenait toute joyeuse, portant sur son dos le plus jeune de ses fils, âgé de quatre ans, et amenant aussi ses deux autres garçons, sa bru, et sa vieille mère. Les deux aînés furent placés chez les Frères, et nous héritâmes du reste de la famille, en attendant que nous puissions placer la grand'mère chez les Petites Sœurs des Pauvres. Cette fois encore, la bonne Yap Gnouk Tsia nous remit une lettre de son curé dont voici un passage: « La jeune veuve Yap Gnouk Tsia est venue à Lap Chak voir sa famille. Elle m'a dit que vous n'étiez pas mécontentes d'elle et de son service, elle désirait vous voir adopter ses enfants; elle affirme que vous avez consenti à leur donner l'hospitalité. Elle en est bien aise et moi aussi. Elle se propose de descendre avec toute sa progéniture. Que Dieu les protège et vous aide à les instruire et à en faire de bons chrétiens! Un oncle païen semble s'opposer au départ des enfants, mais le frère aîné de Gnouk Tsia doit accompagner cette dernière pour l'aider à amener tout son monde. Elle-même promet de vous servir jusqu'à la mort si vous aidez à bien élever ses enfants. »

Donc, la pauvre mère nous arriva pleine de courage et se remit à l'œuvre avec ardeur, disant: « Quand il fera beau, je travaillerai au jardin, et quand il pleuvra, je ferai des souliers pour les Sœurs ou je filerai. Montrant un immense panier rempli de pistaches qu'elle avait apporté: Ceci est pour Ma Mé, dit-elle.



Sœur Supérieure trouva cette famille chinoise si intéressante qu'elle la fit photographier, ce qui valut une maladie à la pauvre Gnouk Tsia (les gens de la campagne, surtout, sont très superstitieux) elle croyait qu'elle allait mourir, et que c'était pour avoir un souvenir d'elle que nous l'avions fait poser.

Ensuite, il fallut placer la vieille mère chez les Petites Sœurs des Pauvres. Une de nos Sœurs s'y rendit donc avec toute la famille. Gnouk Tsia s'informa si ces personnes étaient bonnes, si elles priaient le bon Dieu. La Sœur rassura la prudente chrétienne qui ne voulait pas laisser aller sa vieille mère chez des gens sans religion. En apercevant le couvent des Petites Sœurs des Pauvres, la vieille fit le signe de la croix, et en entrant, tout le monde se mit à genoux devant une statue de saint Joseph qu'ils avaient aperçue, ils firent le signe de la croix et récitèrent une prière. Les Petites Sœurs des Pauvres furent vivement touchées de leur piété, mais à leur grand regret elles durent re-

fuser l'hospitalité à la bonne vieille, car elles n'avaient pas une seule place vacante.

La jeune veuve fut placée à la Crèche où elle continue de nous donner beaucoup de satisfaction par sa docilité et son inlassable dévouement auprès des pauvres petits.

Son petit garçon de quatre ans est très intelligent mais d'un caractère difficile. L'autre jour, il y eut grand émoi dans la maison: le petit homme avait disparu; pendant que la portière était allée faire une commission, l'enfant avait passé la porte. Quelques minutes plus tard, sa mère affolée vint nous dire qu'elle ne pouvait trouver son fils. Aussitôt, on se mit à la recherche du bambin, on se rendit jusqu'au quai où on le trouva prêt à s'embarquer. Il est facile d'imaginer la joie de la pauvre mère en apercevant son enfant...

Tous les soirs, à l'heure du baptême solennel, le petit bonhomme suit sa mère qui porte les bébés. Il regarde le bon P. Tchu sous le nez et observe ses moindres gestes. Il saura certainement baptiser avant longtemps.

* * *

Nous revenons des cérémonies funèbres du père d'une vierge chinoise, lequel était chrétien depuis quelques années. On lui avait donné comme logement une pièce attenante à l'Asile de la Sainte-Enfance; c'est là que nous sommes allées le visiter le matin du jour de sa mort. Après l'avoir encouragé en lui parlant du bonheur éternel qui l'attendait là-haut, nous lui demandâmes de prier pour nous lorsqu'il sera au ciel. Le bon vieillard répondit: « Je parlerai de vous au bon Dieu. »

Vers le soir, il s'endormit dans le Seigneur après avoir reçu les derniers sacrements. Le lendemain, à deux heures, l'on procéda à l'ensevelissement. Selon la coutume chinoise, avant de déposer le corps dans le tombeau, quatre hommes le revêtirent de toutes ses robes et le coiffèrent d'une casquette. L'éventail aurait été glissé dans ses mains si Moui Kouai Apa, vieille chrétienne qui veillait au bon ordre, ne leur eut fait remarquer que ce n'était pas nécessaire. Alors elle-même prenant un rameau, elle aspergea d'eau bénite la tombe, faite de trois moitiés de troncs d'arbres joints ensemble. Le mort y fut déposé et entouré de petits paquets de chaux, puis enfermé. Les quatre coins du cercueil furent solidement vissés, ensuite, on l'enveloppa dans une couverture et on l'attacha avec de fortes cordes. Quatre hommes le transportèrent au moyen de bambous.

Durant ce temps, les pleureuses faisaient entendre leurs lugubres lamentations. Elles étaient vêtues d'une robe et d'un tablier en coton et avaient la tête recouverte d'un coton à fromage avec une guenille devant les yeux pour pleurer.

Notons ici qu'à notre entrée dans la chambre, on nous offrit à chacune, selon la coutume païenne, une serviette pour essuyer nos pleurs.

Les vierges qui étaient présentes chantèrent de tout leur cœur l'*Ave Maria*, et par bonheur leurs voix couvrirent celles des pleureuses. Puis avant qu'on enveloppât définitivement le tombeau, chacune à notre tour nous allâmes jeter de l'eau bénite.

Enfin le cortège funèbre défila comme suit: En tête, le portrait du mort, des chariots de fleurs portés par quatre hommes, le cercueil, puis les pleureuses qui ne tardèrent pas à se disperser. Deux de nos Sœurs se rendirent en pousses au cimetière où elles ne trouvèrent que les quatre fossoyeurs faisant leur triste besogne en fumant. Elles donnèrent encore une fois l'aumône de leurs prières à la pauvre âme délaissée et s'en revinrent au couvent.



LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

EXTRAIT DU JOURNAL DE NOS SŒURS DE LA LÉPROSERIE

8 mars 1924.

La famine causée par les troubles incessants dure toujours. Le R. P. Deswasières est allé à Canton pour essayer de nous procurer du riz car les portions sont plus que réduites depuis quelques jours. Nous en aurons, mais au prix de quelles difficultés!

9 mars.

Toutes les lépreuses qui peuvent encore marcher se disposent à aller décharger le riz qui nous arrive. Chez les hommes, quelques-uns disent au Père qu'ils ne se sentent pas assez de force pour pouvoir travailler car ils n'ont pas assez mangé. Ils demandent à prendre dans un même repas

ce qui leur est réservé pour le matin et le soir afin d'être capables de travailler. Ils font vraiment pitié; nous en voyons parfois qui pleurent de faim.

Le soir, après avoir travaillé tout le jour, ces pauvres malheureux seraient couchés sans souper si nous ne leur avions offert une nouvelle portion de riz. Aucun ne disait un mot! Mais si vous aviez vu leur contentement quand nous leur avons donné à manger. Pauvres déshérités! Combien nous souffrons de vous voir tant souffrir!

10 mars.

Tout le monde est joyeux ce matin, car chacun reçoit sa portion de poisson salé pour un mois et va aussitôt le mettre au soleil pour le faire sécher.

Le blé est mûr: les lépreuses qui ont encore leurs mains et leurs pieds vont le couper. C'est touchant de voir travailler toutes ces malades avec tant d'ardeur.

13 mars.

Une vingtaine de lépreux et lépreuses nous arrivent; ils ont froid. Ils ont faim, ils nous supplient de les garder, mais malheureusement, nous ne le pouvons n'ayant rien pour les nourrir. Et les soldats leur disent que si nous ne les gardons pas ils les fusilleront ici, ne voulant pas les ramener à Canton; mais le R. P. Deswazières réussit à obtenir grâce pour eux et les soldats les reconduisirent à Canton. Et leurs pauvres âmes... nous les perdrons donc!!!...

14 mars.

Une bonne vieille est très souffrante ce matin. Nous l'exhortons à avoir de la patience, à offrir ses souffrances au bon Dieu et à demander à la sainte Vierge de lui venir en aide. Elle nous répond: « Je veux bien avoir de la patience... j'offre tout au bon Dieu et à la sainte Vierge, mais le mal est si fort... c'est comme si on m'arrachait le cœur. C'est pourquoi je pleure, mais je suis contente quand même et je remercie le bon Dieu. Ce matin, je ne pouvais pas descendre l'escalier pour aller à la messe parce que mon pied me faisait trop mal, mais je me suis rendue sur la galerie près de la chapelle, et là j'ai pu suivre la messe. »

* * *

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Hôpital Général chinois, 5 septembre 1924

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Il n'est que neuf heures et demie, et depuis sept heures, j'ai ondoyé deux mourants. L'un est mort à neuf heures, et l'autre vient de rendre aussi son âme à Dieu. Sur vingt et un patients ondoyés au cours du mois d'août, un seul survit. Les autres sont rendus, nous n'en doutons pas, au séjour des bienheureux.

« La semaine dernière, comme je remplaçais Sœur Claire de Jésus pour la nuit, elle me fit observer qu'il serait prudent d'ondoyer, le plus tôt possible, un patient qu'elle me désigna dans la salle des pauvres, car elle a constaté que sa vie est en danger. (Vous savez, n'est-ce pas, ma Mère, que le prêtre ne pouvant se rendre à l'hôpital chaque fois qu'un malade est à l'extrémité, nous sommes autorisées à ondoyer tous ceux qui demandent l'eau sainte et que nous jugeons en danger de mort.) Je me rendis donc au lit que je crus m'avoir été indiqué, et je trouvai un jeune homme pâle, amaigri, et très faible. J'essayai de lui parler, mais le moribond ne comprenant ni le français ni l'anglais, j'eus recours au garçon de service. Ce dernier dont la langue était le tagalog, n'eut pas plus de succès. J'appelai l'infirmier chinois — païen avéré — pour servir d'interprète. Je parlais anglais au garçon de service, celui-ci parlait tagalog au Chinois, et ce dernier transmettait mot à mot au malade l'exhortation en sa langue. Le mourant illuminé des rayons de la foi demanda le baptême qu'il reçut avec une figure radieuse de bonheur.

« Aussitôt après, un de ses voisins de lit attira mon attention. Je constatai avec joie que le pauvre mourant était dans les meilleures dispositions; lui aussi fut régénéré dans l'eau sainte du baptême.

« Continuant ma visite, j'arrivai au lit d'un vieillard qui me parut encore plus mal que les deux autres. (Je ne me doutais pas alors que j'étais en présence du patient qui m'avait été recommandé par Sœur Claire de Jésus) Je mis tout en œuvre pour lui faire accepter les vérités de la foi, mais à mon grand regret, le malheureux refusa opiniâtrement.

« A la récréation, je racontai à mes Sœurs ce qui s'était passé et là seulement, je constatai ma méprise: je m'étais trompé de lit... Les desseins de Dieu sont impénétrables!... Le lendemain, le malade ondoyé *par méprise* mourut, et le vieillard, objet des sollicitudes de Sœur Claire de Jésus, mourut aussi, mais dans l'obstination. La grâce refusée par l'un fut donnée à l'autre qui l'accepta avec reconnaissance.

« Comme vous le voyez, chère Mère, notre vie d'apostolat est semée de roses et d'épines... Mais je me hâte d'ajouter que les roses sont beaucoup plus nombreuses car nous avons la consolation d'ondoyer presque tous les mourants de notre hôpital.

« Ce soir, 7 septembre, nous avons dans notre petite chapelle le baptême solennel de deux de nos gardes-malades. Elles naquirent au moment d'un schisme survenu dans leur province. Les parents les firent baptiser par le prêtre catholique devenu Aglipayan. Le baptême n'était donc pas valide.

« Demain, fête de la Nativité de la sainte Vierge, elles feront leur première communion en même temps qu'une de leurs compagnes. Comme elles paraissent heureuses, ces chères enfants, d'appartenir maintenant au bon Dieu! Cependant leur bonheur n'est pas encore comparable au mien: il y aura dix ans demain, 8 septembre, que je suis entrée dans la famille de l'Immaculée-Conception. C'est loin déjà, mais combien le temps m'a paru court! Que de grâces j'ai reçues! Que de jours heureux j'ai



Délassement de quelques-uns de nos malades
à l'Hôpital Chinois de Manille

coulés! Puisse notre Mère Immaculée me rendre moins indigne d'être son Enfant!

« Et vous, chère Mère, à qui je dois tant, recevez toute ma reconnaissance et croyez à la toujours profonde affection de

« Votre respectueuse fille, »

Sr MARIE DE LA VISITATION, M. I. C

..

VANCOUVER

Vancouver, 17 septembre 1924

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Deux pauvres malheureux sont venus aujourd'hui demander l'hospitalité et nous les avons reçus avec bonheur. En se couchant ce soir. Toungh Ah Wa, âgé de soixante-dix ans, disait: « Il y a deux ans que je n'ai pas couché dans un lit », et il examinait avec un air de contentement ces lits tout blancs que leur avait préparés Sr St-Viateur. L'autre, Ham Ah Cheung, âgé de soixante-quinze ans, reprit aussitôt: « Il y a plus de dix ans, moi, que je n'ai couché dans un lit. » Sur notre demande: « Où couchiez-vous? » ils répondirent: « Sous le pont. — Est-ce qu'il y en a d'autres encore qui couchent là? — Oui, encore plusieurs autres et qui sont comme nous déguenillés et pleins de poux. — Mais vous n'en avez plus de poux, maintenant... » Et le plus âgé, faisant un geste comme pour montrer une gêne (qu'il n'a pas): « Non, je n'en ai plus, et je suis bien content »... Il a bien raison d'être content car *sa clientèle* était, je crois, assez forte et assez vigoureuse *pour le faire déguerpir de dessous le pont... et l'entraîner à la rivière...* Les pauvres malheureux, comment peuvent-ils vivre dans une telle malpropreté!... Et encore s'ils avaient les consolations de notre sainte Foi!...

« Deux autres misérables ont sollicité une place sous notre toit: ils doivent venir dans quelques jours et nous les accueillerons à bras ouverts bien que notre local soit très étroit. Quant à la nourriture, nous ne nous en inquiétons pas, car nos bienfaiteurs ne nous laissent manquer de rien.

« Vous ai-je dit, ma Mère, la réponse que fit au gardien du refuge chinois, l'un de ses clients, le pauvre aveugle dont je vous ai déjà parlé. Le gardien reprochait à ses patients de porter la médaille miraculeuse que nous leur avions donnée et ajoutait que si nous les visitions et voulions en prendre soin, ce n'était que pour en faire des catholiques, que nous ne leur portions aucun intérêt, et bien d'autres choses encore... L'aveugle répondit: « Si vous ne voulez pas porter la médaille, ne la portez pas, mais

laissez-nous tranquilles. Que nous la portions ou ne la portions pas, cela n'est pas votre affaire, cela ne peut vous faire mal à vous, puisque c'est nous qui la portons. Taisez-vous car cela ne vous regarde pas. » Vous voyez que le bon vieux n'y allait pas *par quatre chemins*, mais il paraît que le gardien se tut... N'est-ce pas touchant de voir ce pauvre ignorant prendre ainsi la défense de notre Mère Immaculée et de ses humbles filles?... Aussi avons-nous confiance que cette bonne Mère le conduira bientôt à son divin Fils en lui obtenant la grâce du baptême.

« Nos plus affectueux bonjours à vous, chère Mère, à notre bonne Sœur Assistante et à toutes nos chères Sœurs.

« Votre humble enfant. »

S. S. L. G.

Vancouver, 9 octobre 1924

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Avant-hier, en la fête du Très-Saint-Rosaire, toute votre petite famille de Vancouver était en liesse. S. G. Mgr Casey venait conférer le sacrement de confirmation à nos premiers néophytes, Philippe et Charles, qui reçurent comme noms de confirmation: Philippe, ceux de Monseigneur notre archevêque et de son parrain, le bon docteur Sweeney: Timothée-Daniel; et Charles, celui de son parrain, M. F. Filion: François.

« Sa Grandeur était assistée du R. P. Thayer, O. M. I. Assistèrent au chœur, le R. P. O'Boyle, vicaire général, et le R. P. Forget. M. Casey, frère de Monseigneur, qui était aussi présent, dit n'avoir jamais assisté à aucune grande démonstration qui l'ait aussi profondément ému que cette cérémonie de confirmation dans notre humble chapelle.

« Les bonnes Sœurs de la Providence de l'hôpital St-Paul ont bien voulu se charger du chant qu'elles exécutèrent avec beaucoup d'âme. Les religieuses de Saint-Joseph, de Toronto, ainsi qu'un bon nombre de nos bienfaiteurs et bienfaitrices étaient présents à la cérémonie.

« Monseigneur adressa quelques mots à l'assistance pour exprimer combien cette cérémonie de confirmation de deux néophytes chinois, — prémices de nos travaux apostoliques à Vancouver — l'avait impressionné. C'est toujours l'Esprit-Saint, ajouta Monseigneur, qui aujourd'hui comme au temps des Apôtres, opère dans l'âme des néophytes et y accomplit des merveilles de grâces. Comme souvenir de cette inoubliable journée qui me console grandement et nous montre à tous le travail de nos religieuses missionnaires qui se dévouent avec tant d'ardeur à l'Œuvre de la conversion des Chinois en notre pays, j'accorde, avec la bénédiction apostolique, cent jours d'indulgences à tous les assistants. »

« Sa Grandeur donna ensuite elle-même la bénédiction du saint Sacrement.

« Chère Mère, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'un bon vieux de quatre-vingt-dix ans, fumeur d'opium, vient de nous arriver. Nous avons donc présentement à notre petit refuge, quatre vieillards dont le plus jeune a soixante-dix ans.



S. G. Mgr CASEY, À NOTRE COUVENT DE VANCOUVER

après la cérémonie de confirmation de deux Chinois:
Charles et Philippe

« Le Dr Sweeney ayant conseillé pour l'un de nos malades un traitement électrique très dispendieux, nous nous sommes adressées au Dr Cleveland, spécialiste, qui lui aussi nous a fait offrir ses services gratuitement. M. Stevens fournira le riz à nos pauvres vieux.

« Au revoir, chère Mère, recevez les plus affectueux bonjours de

« VOS ENFANTS DE VANCOUVER »

*
* *
*

HÔPITAL CHINOIS DE MONTRÉAL

Loo Sin Kay, atteint d'une maladie mortelle, souhaitait ardemment le baptême depuis qu'on lui avait appris les vérités si consolantes de notre sainte religion. Le 5 août, fête de Notre-Dame des Neiges, fut le jour béni qui lui apporta ce grand bonheur.

Après que l'eau régénératrice l'eut fait enfant de Dieu, on le vit à maintes reprises se joindre les mains avec dévotion et regarder, longue-

ment, une image représentant Notre-Seigneur en croix. Il semblait absorbé dans une profonde et paisible contemplation.

La veille de sa mort, notre Sœur infirmière, le voyant dans le même recueillement, lui demanda s'il pensait souvent au bon Dieu: « Oh! oui, répondit-il, et quand je regarde son image cela me fait du bien! » Et sa figure s'illumina.

Le lendemain il partit pour le ciel en baisant avec amour les pieds de son bon Sauveur. Il était chrétien depuis cinq jours!

Lee Lane, âgé de trente-cinq ans, partagea en cette même fête le bonheur de son compagnon. Les quelques jours qu'il passa sur la terre, après son baptême, furent des jours de joie et de reconnaissance pour les grâces reçues. Il ne cessait de répéter combien il était heureux de s'en aller bientôt dans la maison du bon Dieu, où il ne souffrirait plus jamais...

2 septembre.

Lee Yeune, âgé de trente-cinq ans, aimait à entendre parler de la religion catholique; cependant il disait qu'il ne se ferait baptiser qu'à l'heure de la mort. Le bon Dieu eut pitié de son ignorance. Sentant sa dernière heure approcher, Lee Yeune appelle notre Sœur infirmière. « Ma Sœur, j'ai froid, je vais mourir... C'est fini maintenant, je le sens... Vite, baptisez-moi!... » Voyant en effet que le temps manquait pour faire venir le prêtre la Sœur infirmière l'ondoya aussitôt. « Merci, répond vivement le nouveau chrétien en regardant celle qui venait de lui ouvrir les portes du ciel, ce ne sera pas long maintenant avant que je parte pour m'en aller chez le bon Dieu!... »

Quelques heures après, son âme purifiée par l'eau sainte, échangeait les misères de cette pauvre terre pour les joies du ciel.

8 septembre.

Wong Yoo, âgé de soixante-trois ans, était paralysé et ne parlait que très difficilement. Frappé à la vue du grand crucifix, suspendu aux pieds de son lit, il demande un jour à la Sœur infirmière quel était cet homme qu'on avait si cruellement martyrisé. Au récit de la vie de Notre-Seigneur et de sa mort sur la croix, il s'écria: « Ah! mais je ne connaissais pas ce Jésus si bon dont tu me parles, parle-m'en donc souvent! »

Il apprit quelques invocations qu'il aimait à répéter plusieurs fois le jour avec la Sœur infirmière. Il reçut le baptême et fut heureux de mourir dans une religion qu'il trouvait si belle et qu'il regrettait d'avoir ignorée toute sa vie.

29 septembre.

En cette belle fête de saint Michel, une âme encore fut arrachée à l'empire de Satan dans les murs de notre hôpital. Cette conquête, comme tant d'autres, a été obtenue par la médaille miraculeuse.

Wong Ping Nam était âgé de soixante-quatre ans. Il avait fait, l'an dernier, un séjour à l'hôpital; on lui avait donné alors une médaille mira-

culeuse et enseigné quelques prières. L'amélioration de sa santé, qui lui avait permis de retourner auprès des siens, ne se maintint guère, il nous revint dangereusement malade. Quelle ne fut pas notre joie de voir que Wong Ping Nam avait gardé ses bonnes dispositions et conservé précieusement sa médaille miraculeuse!

Au cours de sa maladie, il dit maintes fois à la Sœur infirmière: « Priez donc avec moi... Je sais encore faire mon signe de croix, mais je ne me souviens plus des prières que vous m'aviez apprises; avec vous, je puis les réciter. »

Wong Ping Nam mourut heureux d'aller rejoindre Celle qui l'avait si maternellement protégé.

Jeudi, 16 octobre.

Ce jour nous apportait une grande consolation. Depuis quelque temps, nous était arrivé à notre petit hôpital, un pauvre malade chinois. Voyant sa vie en danger, nous essayions par tous les moyens, à gagner son âme à Dieu, mais il refusait obstinément ne voulant pas qu'on le fatiguât en l'entretenant de choses dont il n'avait jamais entendu parler. « J'ignore, répondait-il à chaque nouvel essai de notre part, la religion dont vous me parlez, et je suis trop malade pour vous écouter. Laissez-moi me reposer. » Cependant il accepta une médaille miraculeuse. • Nous espérions donc, et non sans raison, que le pauvre récalcitrant finirait par se laisser toucher de la grâce, car ce n'est jamais en vain que les âmes se munissent du précieux talisman: bien vite il faut qu'elles soient soustraites à l'emprise du roi des ténèbres.

Donc, comme nous ne pouvions rien personnellement sur le moribond, nous nous contentions de le recommander avec instances à la douce Vierge du Rosaire, la rendant en quelque sorte responsable de l'âme qui allait nous échapper. Mais cette tendre Mère veillait!...

Jeudi midi, voilà que le malade demande lui-même, — sans que nous lui en soufflions mot — à recevoir le baptême. Aussitôt, — est-il besoin de le dire? — son désir est comblé, et trois heures plus tard, l'heureux protégé de Marie se présentait à son Sauveur et à son Juge fraîchement paré de la robe baptismale.

O Marie! douce conquérante, combien votre action est suave et puissante sur les âmes! Prenez sous votre égide toutes celles que votre divin Fils nous confie, et sauvez-les!... Sauvez-les de l'abîme profond où elles vont se précipiter en foule!

Dimanche, 19 octobre.

A l'École du Plateau avait lieu la touchante cérémonie du baptême de six de nos catéchumènes chinois, dont trois sont élèves de notre école chinoise. Mgr Deschamps, vicaire général du diocèse de Montréal, a daigné



venir lui-même conféré le sacrement régénératoire aux nouveaux convertis qui reçurent les noms de Pierre, Paul, Jean, Joseph, Alphonse et François-Xavier.

Monseigneur était assisté de M. l'abbé Papineau, secrétaire de Mgr l'archevêque, de M. l'abbé Geoffroy, du Séminaire des Missions-Étrangères. M. l'abbé Caillé, desservant de la Colonie chinoise, souhaita d'abord la bienvenue à Mgr Deschamps, puis prononça l'allocation de circonstance en chinois et en français. Monseigneur y répondit en anglais.

Nos six catéchumènes paraissaient tout pénétrés de la grandeur de l'acte qu'ils posaient. Puissent-ils comprendre toujours davantage la portée de leur titre de chrétien et en remplir fidèlement les saintes obligations.

La cérémonie se termina par la bénédiction du saint Sacrement.

Les invités furent ensuite invités à un banquet chinois. Parmi les personnes présentes figuraient, outre les membres du clergé qui avaient assisté à la cérémonie, l'honorable juge Lafontaine, MM. Ludger Gravel, Y. Poissant, Sawyer, etc., etc.

— Les parents qui ont donné généreusement leurs enfants pour le service de Dieu, font d'ordinaire une sainte mort. — P. CHARRUÂN.

Extrait des Chroniques du Noviciat



Lundi, 29 septembre 1924.

L'archange saint Michel étant honoré d'un culte spécial dans la Communauté, c'est par une neuvaine de prières que nous nous sommes préparées à sa fête.

Comme nous n'avons pas encore le bonheur de posséder sa statue au Noviciat, nous n'avons point par conséquent le plaisir de l'orner et d'aller prier à ses pieds, mais nos voix expriment quand même, dans nos pieux cantiques, les sentiments dont nos cœurs sont pleins.

O saint Michel! que vous êtes beau! que vous êtes grand! que vous êtes digne d'admiration et de louange quand, à la tête du bataillon fidèle, vous terrassez l'orgueilleux Lucifer et ses partisans! Prêtez-nous votre aide puissante dans les luttes que nous soutenons aussi pour faire triompher la cause de Dieu et détruire le règne de Satan, particulièrement sur les plages infidèles.

Dimanche, 5 octobre.

C'est la retraite du mois. Nous la faisons en union avec Notre-Dame du Rosaire dont nous célébrons la fête. Nous passons notre temps libre dans le bois, seules avec Dieu et les pensées profondes que nous suggèrent les feuilles tombantes et le brillant coloris d'une nature magnifique. Notre vie encore à son printemps aura aussi son automne, et celui-ci viendra peut-être avant que l'été n'ait eu le temps de dorer nos jours de ses rayons vivifiants. Alors nos mains seront-elles vides ou seront-elles remplies de gerbes?... Cette dernière alternative sera notre partage si nous avons soin de tourner sans cesse nos cœurs vers le soleil divin qui donne sa chaleur en tout temps, et qui n'a pas de déclin... si nous avons soin de lier nos gerbes avec la chaîne bénie du saint Rosaire afin qu'aucun vent ne puisse en disperser les épis...

Lundi, 6 octobre.

Une de nos Sœurs de Rimouski nous raconte comment à l'École Apostolique on fête le saint Enfant-Jésus le 25 de chaque mois, ce qui nous a d'autant plus fait plaisir que nous savons combien notre chère Mère voudrait qu'il soit beaucoup aimé et beaucoup honoré dans toutes nos maisons, le cher petit Jésus. Voici donc ce qu'écrit notre Sœur: « Le 25 du mois, nous avons une belle procession de l'Enfant-Jésus: quatre élèves, celles

qui ont eu une meilleure conduite, portent le divin Enfant sur un brancard enguirlandé de roses et de marguerites. La cérémonie commence par un cantique à l'Enfant-Jésus:

Nous voici tous, ô Jésus adorable,
Frère du ciel qui nous a tant aimés,
Nous te suivrons. A ta loi tout aimable
Nous voulons être à jamais consacrés.

Puis nous faisons le tour de la maison en récitant le Rosaire. Revenues à la chapelle, nous reprenons nos places tandis que Sœur Supérieure allant s'agenouiller aux pieds du petit Jésus fait des prières auxquelles nous répondons. Personne n'est oublié: notre Saint-Père le Pape, nos Évêques, notre vénérée Mère, notre chère Communauté, nos missions, nos parents, nos bienfaiteurs, et tous ceux qui se recommandent à nos prières.

« Cette petite fête, ajoute notre Sœur, nous donne du bonheur plein l'âme. »

Dimanche, 19 octobre.

Dans le diocèse de Montréal, ce jour est exclusivement consacré à prier pour la Propagation de la Foi, les missions et les missionnaires. C'est donc pour nous un grand motif de jubilation. Et nous sentant unies à tant de saintes âmes, les plus confiantes comme les plus ardentes supplications s'élèvent de nos cœurs pour obtenir que bientôt toutes les brebis qui errent dans les ténèbres du paganisme entendent la voix du divin Pasteur et entrent au berceau.

A la messe, le beau cantique de la Propagation de la Foi avive encore les saintes ardeurs du zèle qui doit nous consumer, et combien nous nous sentons attendries en redisant ces versets:

Quand je parcours, Seigneur, dans le silence
Tout l'univers, j'ai des pleurs dans les yeux.
Combien hélas! dans cet espace immense,
Je vois encor de peuples malheureux!
Déshérités de la famille humaine,
O Dieu vivant, ils t'ignorent encor;
Satan sur eux, rivant sa lourde chaîne,
Les tient assis à l'ombre de la mort.

Et cependant, ils sont ton héritage;
Pour eux aussi, tu voulus t'immoler;
Mais jusqu'alors, Seigneur, sur chaque plage
Ton sang n'a pas encore pu couler.
C'est en six jours que tu créas le monde;
Des siècles sont mis à le convertir...
Mais l'heure vient, et ta grâce est féconde:
O Dieu Sauveur, ta moisson va fleurir.

De tes hérauts, la race indestructible,
Loin de s'éteindre, est dans tout son éclat;
Que d'ouvriers au zèle irrésistible
Ont embrassé ton saint apostolat!
Ces autres Paul, dressant au loin leur tente,
Sous tous les cieus font retentir ta voix;
Fils de Xavier, de leur main conquérante
Sur tous les bords ils vont planter la croix.

A la récréation du midi, nous allons marcher sur le tapis de feuilles dorées dont le sol est couvert, puis nous nous asseyons sur le versant de la petite colline qui conduit à la rivière. Là, toutes pénétrées des pensées profondes du jour, de nos moindres considérations, nous voyons surgir des applications en rapport avec nos sentiments. A tout instant, nous apercevons des myriades de feuilles mortes qui se précipitent dans une course affolée vers l'abîme où elles vont s'engloutir... Mon Dieu! que c'est bien là l'image des âmes qui tombent par milliers au fond des gouffres éternels. Et ces âmes, ce sont celles de nos frères, celles que le Maître de la moisson nous demande d'aller cueillir pour les placer dans les greniers célestes... Ah! que ne sommes-nous prêtes à voler à leur secours!... Et les petites missionnaires canadiennes, assises au bord des flots, rêvent à leur patrie d'adoption. Elles voudraient, comme l'un de nos poètes, demander au courant fugitif d'aller dire à leurs frères malheureux de là-bas, qu'ici au pays du fleuve géant, tout un peuple pense à eux, prie pour eux, et veut à tout prix les sauver... Qu'ils lèvent les yeux, et déjà dans le lointain, ils verront briller pour eux la bienfaisante lumière de l'Évangile.

Jeudi, 30 octobre.

La Maison Mère a bien voulu se départir en notre faveur d'une partie des précieuses reliques qu'elle possédait, notre chère Mère jugeant que c'est au Noviciat surtout que doit se puiser l'esprit qui devra nous animer durant tout le cours de notre vie religieuse, il faut donc en premier lieu nous imprégner des grandes dévotions catholiques qui doivent être en honneur dans notre Institut.

Donc, nous avons pu dresser un autel que nous avons recouvert des restes précieux, soit des apôtres, soit des martyrs, soit de quelques autres saints de qui nous attendons une protection spéciale. Au milieu de la pourpre des reliquaires, brillent quelques petites lampes, pas aussi nombreuses que nous le voudrions, et deux fois par jour, le matin après la messe, et le soir après la bénédiction du saint Sacrement, nous allons vénérer quelques reliques tandis qu'à l'orgue on chante le triomphe des saints.

— Marie quittant ses parents pour s'enfermer dans le Temple; plus tard, Jésus quittant sa Mère à Nazareth pour aller évangéliser le peuple de Galilée, voilà les éternels modèles des *réservés de Dieu*, de ceux qu'il appelle à lui. A ceux qui sont appelés Dieu dira comme à Marie: « Écoutez, ma Fille; oubliez la maison paternelle; venez, ô mon amie, venez du Liban! » Puissent-ils tous, comme Marie, répondre: « Je viens, ô mon Dieu! » Puissent-ils tout quitter pour suivre Jésus-Christ.



CANAL ENTRE SHAMEEN. CONCESSION EUROPÉENNE. ET CANTON. VILLE CHINOISE

Les pourvoyeuses de Notre-Seigneur et des Apôtres

SAINTE MARTHE

(Suite)



LE bois de Nerluc ayant été, comme la Sainte-Baume, délivré du dragon, et les habitants du pays amenés à la foi, sainte Marthe se choisit une demeure à Tarascon. Elle s'y fit bâtir une maison de prière qu'elle s'appliqua à enrichir plus par ses vertus et ses miracles que par des ornements inutiles. Cette petite habitation, ou, si on aime mieux, ce petit oratoire, dans lequel la sainte hôtesse de Notre-Seigneur fut inhumée, est l'église basse où l'on vénère encore son tombeau.

Le plus bel ornement de sa maison était Marthe elle-même. On ne voyait pas sans admiration cette noble vierge, cette femme à miracles, pratiquant un jeûne continuel, vêtue grossièrement, couchant sur un amas de branches d'arbres et de sarments; se souvenant toujours de son ancienne charité, affable à tous, et en mémoire de son bon Maître, accordant aux membres l'hospitalité qu'elle avait eu le bonheur de donner au Chef.

Elle allait aussi fréquemment dans les villes et les bourgs, pour annoncer aux peuples la bonne nouvelle. La tradition locale nomme, comme ayant reçu la foi de sainte Marthe, certains lieux voisins de Tarascon, tels que *Enanginum*, aujourd'hui Saint-Gabriel; *Glanum*, aujourd'hui Saint-Remi; *Ugernum*, qu'on croit être Pernes, au-delà d'Avignon. Avignon même se croit avec raison redevable de la foi à sainte Marthe. Jusqu'à ces derniers temps, c'est dans la grotte où elle avait habité que le chapitre d'Avignon chantait la messe solennelle le jour de sa fête, et il y avait ce jour-là un grand concours à ce lieu béni.

La bienheureuse Marthe revenait à sa solitude chargée de gerbes spirituelles; car ce qu'elle enseignait par ses paroles, elle le prouvait par des miracles. Citons le suivant qui eut pour témoin une ville entière. Un jour, assise dans un endroit agréable, près d'Avignon, devant les portes de la ville, entre le Rhône et les remparts, Marthe la très sainte annonçait la parole de vie à la foule des habitants.

Or, un jeune homme qui était sur l'autre rive du Rhône, voyant cette affluence de peuple autour de Marthe, voulut, lui aussi, entendre ce qu'elle disait. Mais il n'y avait en cet endroit ni pont ni barque qui permit de passer le fleuve. Cependant, poussé par une sainte curiosité, se fiant d'ailleurs à son habileté de nageur, ce jeune homme se dépouille, se lance dans le Rhône et commence à nager contre le courant. Tous les yeux de la foule, placée sur la rive opposée, étaient fixés sur lui. Bientôt il est arrêté au milieu du trajet par les flots bouillonnants et englouti par les ondes où il trouve la mort.

Le peuple pousse un grand cri; et sur le champ des pêcheurs montés sur leurs barques vont à sa recherche. Ce n'est que le lendemain vers la neuvième heure qu'on retrouve le corps, qu'on vient déposer aux pieds de Marthe la très sainte. A cette nouvelle, toute la ville accourt. Les plus nobles de l'un et de l'autre sexe supplient à genoux la servante du Seigneur, qu'il leur soit donné de contempler dans la résurrection de ce jeune homme les merveilles du Christ dont elle leur avait parlé.

Comme son cœur très bon l'y portait, elle acquiesce à leurs prières; mais à la condition que tous embrasseront la foi chrétienne. De toutes parts un cri unanime s'élève pour lui répondre: « Nous croirons que le Seigneur Sauveur est le vrai Fils de Dieu et Dieu lui-même. La sainte se met en prières. Entraînés par son exemple, tous les spectateurs tombent à genoux. Bientôt, la sainte se lève, et s'approchant du cadavre, elle dit: « Au nom du Seigneur Sauveur, Fils de Dieu, levez-vous, jeune homme, et soyez le témoin de la puissance et de la beauté du Dieu que j'annonce. » Le jeune homme se lève plein de vie: un cri de joie retentit, les larmes coulent; le jeune homme demande le baptême, et après l'avoir reçu, retourne chez lui sain et sauf. On construisit plus tard une chapelle sur le lieu même du miracle.

Vers le même temps, il s'éleva dans la province d'Aquitaine une cruelle persécution de la part des Gentils, et beaucoup de chrétiens furent envoyés en exil. Parmi eux Front, ou Frontinus, évêque de Périgueux, et Georges, évêque du Puy, — envoyés dans les Gaules par saint Pierre — se retirèrent à Tarascon auprès de sainte Marthe. Elle les reçut avec sa charité ordinaire et les retint jusqu'à ce qu'ils fussent rentrés dans leurs diocèses. En leur disant adieu, la sainte hôtesse du Seigneur parla en ces termes au bienheureux Front: « O évêque de Périgueux, sachez qu'à la fin de l'année prochaine je sortirai de ce corps de mort. Je supplie, s'il vous plaît, votre sainteté de venir m'ensevelir. » L'évêque lui répondit: « J'assisterai à vos obsèques si Dieu le veut et si je vis encore. »

Les Pontifes retournèrent à leurs églises, et Marthe la très sainte convoquant les siens auprès d'elle, leur prédit que son passage de cette vie à l'autre arriverait après un an. Elle appelait *les siens* les pieuses vierges qu'elle avait réunies autour d'elle en communauté religieuse et avec qui elle vivait comme avec des sœurs. Pendant l'année qui précéda sa mort, Marthe, brûlée par la fièvre, demeura par la fièvre étendue sur son noble lit de sarments; c'était l'or qui, avant d'être mis en œuvre, se purifie et s'embellit dans le creuset.

Enfin, arriva le jour de son bienheureux trépas. Sa bien-aimée sœur, Marie Madeleine, morte depuis huit jours, lui apparut tenant un flambeau à la main. « Ma bien-aimée sœur, lui dit-elle, voici le Seigneur qui approche pour vous rappeler de cette vallée de misères. » A l'instant paraît Notre-Seigneur resplendissant de lumière qui lui dit de sa voix la plus douce: « Venez, mon hôtesse, venez de l'exil, vous qui tant de fois m'avez donné l'hospitalité. » Le Sauveur accomplissait ainsi la parole du prophète: *Bienheureux celui qui a l'intelligence du pauvre; le Seigneur le délivrera au jour mauvais.*

La vision ayant disparu, Marthe se fit porter dehors en plein air. On la plaça sur un lit de paille, sous un arbre touffu. C'est là que la sainte hôtesse du Fils de Dieu s'endormit du sommeil des justes, le huitième jour après la mort de sa sainte sœur Madeleine, dans la soixante-cinquième année de son âge. Les compagnons de sainte Marthe qui étaient venus avec elle d'Orient et lui étaient demeurés constamment attachés accoururent au bruit de son bienheureux trépas et déposèrent son corps dans l'oratoire qui lui avait servi de demeure. C'étaient Parmenas, Germain, Sosthène, Epaphras, compagnons eux-mêmes de saint Trophime, évêque d'Arles, et aussi Marcelle, servante de sainte Marthe, Evodie et Syntiche.

Le lendemain, qui était un dimanche, tous s'assemblèrent à la troisième heure (neuf heures du matin) pour inhumer dignement le saint corps. Et voici qu'à la même heure tandis que le pontife saint Front, à Périgueux, allait célébrer la sainte messe, et qu'attendant le peuple, il sommeillait dans sa chaire, le Seigneur lui apparut et lui dit: « Mon fils, venez et accomplissez la promesse que vous avez faite d'assister aux obsèques de Marthe, mon hôtesse; » il dit; et tous deux en un clin d'œil apparurent à Tarascon dans l'oratoire, tenant des livres à la main, Notre-Seigneur à la tête, l'évêque aux pieds du saint corps. Eux seuls le prirent et le déposèrent dans le tombeau, au grand étonnement des assistants. Les obsèques accomplies, ils sortent.

Un des assistants les suit et demande au Seigneur qui il est et d'où il est venu. Le Seigneur ne lui répond rien, mais il lui donne le livre qu'il tenait à la main. Celui-ci retourne au sépulcre et montre le livre à tous. On y lit à chaque page: « La mémoire de Marthe, hôtesse du Christ, sera éternelle; elle ne craindra pas les langues mauvaises. » Il n'y avait rien d'autre dans ce livre.

Cependant, à Périgueux, le diacre réveille le pontife lui disant tout bas que l'heure du sacrifice passe et que le peuple est las d'attendre: « Ne soyez pas troublé dit au peuple le saint évêque, le Seigneur Sauveur m'a transporté avec lui à Tarascon pour enterrer ensemble Marthe la très sainte, suivant la promesse que je lui en avais faite pendant sa vie. Envoyez donc maintenant quelqu'un à Tarascon, qui rapporte mon anneau et mes gants, que j'ai quittés lorsque j'ai placé le saint corps dans le tombeau. »

Qu'on juge de l'étonnement du peuple en entendant ces paroles! Sur le champ on envoie des députés à Tarascon. Les habitants de la ville remettent aux députés une lettre pour ceux de Périgueux auxquels ils marquent le jour et l'heure de la sépulture, dont personne à Périgueux ne pouvait avoir eu connaissance. Ils ajoutent qu'avec Front leur évêque, qu'ils connaissaient fort bien, il s'était trouvé aux funérailles de la bienheureuse Marthe un autre personnage, on ne peut plus vénérable, mais qu'il ne le connaissait pas. Ils parlent aussi du livre et de son contenu, afin de savoir si leur évêque ne connaîtrait pas ce personnage. Du reste, ils renvoient l'anneau, ainsi que l'un des gants, mais ils gardent l'autre en témoignage d'un si grand miracle. *Ce gant a été conservé à Tarascon dans un reliquaire d'argent, jusqu'à la Révolution.*

Pendant le huitième siècle, on cacha dans la terre le corps de sainte Marthe, comme celui de sa sœur, pour le soustraire aux profanations des

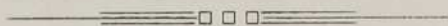
Sarrasins qui dévastaient alors la Provence. Avec les reliques de la sainte, on mit une tablette de marbre blanc, sur laquelle étaient gravés ces mots: « *Hic Martha jacet: Ci-git Marthe.* » Cette tablette trouvée ensuite avec le corps en 1187, fut depuis conservée dans le trésor de l'église de Sainte-Marthe. Le corps de la bienheureuse fut trouvé sans corruption. Cette merveille est demeurée depuis comme visible à tous les yeux dans les reliques insignes de la sainte hôtesse du Sauveur.

Après ce qu'on vient de lire, faut-il s'étonner que les restes précieux de sainte Marthe aient été de tous temps vénérés par un grand nombre de pèlerins de tous les pays et de toutes les conditions, depuis les plus puissants monarques jusqu'aux plus humbles fidèles. De tous temps aussi, Notre-Seigneur s'est plu à récompenser par de nombreux miracles, la confiance des fidèles pour sa chère et bienheureuse hôtesse.

* * *

Nous avons admiré dans sainte Marthe le type de la charité hospitalière et de l'apostolat véritable.

Autant que notre condition peut le permettre, nous devons exercer à l'égard de notre prochain, des pauvres nos frères, les frères de Notre-Seigneur, l'hospitalité et les œuvres de charité que sainte Marthe eut le bonheur d'exercer à l'égard du Fils de Dieu en personne. Nous ne pouvons pas tous, il est vrai, prêcher l'Évangile dans les pays barbares, mais tous nous pouvons et nous devons aider les pauvres ouvriers évangéliques qui luttent, entourés d'ennemis mortels, pour conquérir les âmes des idolâtres à leur unique Sauveur. L'accomplissement ou l'oubli de ces devoirs seraient la base de la sentence qui, au jugement dernier, règlera notre sort éternel

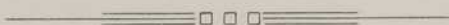


Visite de Sa Grandeur Mgr Langlois



Le 14 novembre, Sa Grandeur Mgr Langlois, auxiliaire de Québec, honora notre Maison Mère et notre Noviciat de Pont-Viau de sa visite, la première qu'Elle daigna nous faire depuis son élévation à l'épiscopat.

Dans un entretien des plus bienveillants, Sa Grandeur exprima le désir de voir notre Institut se développer toujours davantage et nous assura sa haute protection pour nos œuvres du diocèse de Québec.



— Ne pourrions-nous pas sacrifier quelque chose de notre *agréable* au profit des missionnaires qui n'ont pas toujours leur *utile* et même leur *indispensable*. — A. M.

Pour l'unité de l'Église

DANS son encyclique à l'occasion du 300^e anniversaire du martyre de saint Josaphat, archevêque de Polotsk, *gloire et sauvegarde des Slaves orientaux*, le Souverain Pontife demande en termes très pressants les prières de tous les fidèles pour obtenir le retour des Orientaux dissidents à l'Église catholique. Depuis quelques années une octave de prières se fait du 18 janvier au 25 janvier, c'est-à-dire depuis la fête de la Chaire de St-Pierre à Rome jusqu'à la fête de la conversion de saint Paul en faveur de l'unité de l'Église.

Voici les intentions assignées à chacun de ces jours de prières:

18 janvier: Retour de toutes les *autres brebis* à la bergerie de Pierre, le seul berger.

19 janvier: Retour de tous les Orientaux séparés à la communion avec le Siège apostolique.

20 janvier: Réparation de la brèche du XVI^e siècle entre l'Angleterre et Rome.

21 janvier: Retour des Luthériens et des autres protestants d'Europe à la sainte Église romaine.

22 janvier: Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent unis en communion avec la Chaire de Pierre.

23 janvier: Retour de tous les mauvais catholiques à la pratique des sacrements.

24 janvier: Conversion des Juifs.

25 janvier: Conquête de monde entier au Christ, par les missionnaires.

On pourra réciter l'oraison suivante, avec l'antienne, le verset et le répons:

Antienne: Que tous soient un comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous qu'eux aussi soient en vous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé. — S. JEAN, XVII, 21.

V. Je te dis que tu es Pierre.

R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

ORAISON

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres: Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez la pacifier et l'unir selon votre volonté, ô Dieu, qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

XX — EN FACE DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR

(Suite)



ETTE vue constante du péril imminent de tout ce qu'aime son âme, a fait germer et grandir dans cette âme un dessein immense, comme sa charité, et destiné à la contradiction et à la persécution, comme tout ce qui touche de près ou de loin à la gloire de Dieu, à l'honneur de son Église et au salut des masses.

Elle nomme ce dessein: *la conservation de la foi*, parce qu'il faut raviver, alimenter et conserver, en effet, chez les nations chrétiennes le flambeau sacré dont, par la *Propagation de la Foi*, elles envoient la lumière aux peuples idolâtres.

Cette œuvre éminemment catholique comprend trois branches principales.

LA PREMIÈRE: *Une ligue de prière et de charité, opposée par les fidèles à la ligue de blasphème et de haine de la franc-maçonnerie.* Dès 1826, elle l'avait formée par le *Rosaire vivant*.

LA SECONDE, qu'elle désigne sous le titre de *Banque du ciel*, consiste dans l'association de personnes riches, donnant, chacune, dix mille francs, pour former un capital dont les intérêts seront, chaque année, prêtés aux œuvres catholiques en souffrance. Ces prêts, remboursables par petites fractions, viendront peu à peu grossir le capital qui, demeurant toujours à la disposition du Chef de l'Église, formera une sorte de contre-poids à l'accaparement de l'or par l'impiété.

Cette généreuse pensée a déjà été comprise, et un certain nombre de personnes sont disposées à en commencer la réalisation.

LA TROISIÈME BRANCHE est la *régénération des classes ouvrières par la charité chrétienne*.

Impossible d'énumérer ici tout ce que cet admirable projet embrassait de bien à opérer, de mal à détruire ou à conjurer et de douleur à consoler, ni ce qu'on a fait souffrir à *la dévouée*, pour l'empêcher d'atteindre ce triple but.

« Pauline avait reçu de Dieu l'esprit d'initiative, la pensée créatrice, l'intuition du présent, les vues sur l'avenir, les supériorités de l'intelligence, avec les énergies du caractère et de la volonté, qui déterminent le point de départ des grandes œuvres. »

Cependant, elle était loin de se croire capable d'opérer, à elle seule, cette régénération immense et difficile; mais, pressée par un ardent amour des âmes, pour lesquelles ne brillait aucun phare de salut, elle céda à la

tentation d'en élever *au moins un*, afin de donner à plus forts, plus habiles et plus puissants qu'elle, la pensée d'en faire briller sur tous les écueils.

Était-ce une ambition condamnable ?

L'amour embrasse plus qu'il ne peut accomplir, et ne trouve rien d'impossible, parce qu'il croit que tout lui est permis et possible.

Une circonstance extraordinaire, quoique bien simple au fond, sanctifia le moment où cette fille dévouée de l'Église allait, s'il est permis de s'exprimer ainsi, se jeter dans la mêlée, pour tenter le salut des plus abandonnés, et trouver désormais à chacun de ses pas des souffrances, des humiliations et des ingratitude proportionnées à son dévouement et à sa charité.

Le 1er juin 1848, un voyageur d'un aspect vénérable se présentait à Lorette au nom de Grégoire XVI.¹

« Mademoiselle, dit-il à Pauline, je viens de Rome où le Saint-Père m'a parlé de vous avec une tendresse toute particulière, et m'a prié instamment de me détourner de ma route pour vous apporter sa bénédiction. »

Cette nouvelle marque de bonté toucha, sans l'étonner, celle qui, depuis onze ans surtout, trouvait dans le Vicaire de Jésus-Christ, le meilleur et le plus tendre des pères. Mais ce qui la frappa, en lui causant une profonde et douloureuse émotion, ce fut d'apprendre, presque en même temps, la mort de son auguste Protecteur, qui avait quitté la terre, à peu près au moment où sa fille privilégiée recevait sa bénédiction apostolique.

« J'ignore, disait-elle, si Grégoire XVI avait prévu que cette bénédiction serait la dernière; mais il est certain que le jour même où elle me fut transmise, les télégraphes annonçaient la mort du Pontife vénéré. »

Ce témoignage suprême de reconnaissance et de tendresse, de la part du Chef de l'Église, fut, pour l'enfant des martyrs, comme le sceau des prospérités de sa jeunesse, et l'onction de force pour les combats que lui réservait l'avenir.

XXI — L'ÉPREUVE

Ils m'ont rendu le mal pour le bien,
et la haine pour l'amour. —Ps. cxliii, 4.

Le plan général de l'œuvre de la Conservation de la Foi avait été soumis à des juges éminemment chrétiens, sages et éclairés, qui l'avaient trouvé magnifique et divinement opportun, mais bien difficile à réaliser! Or, le *difficile* n'avait jamais enchaîné le zèle de Pauline, que l'*impossible humain* ne déconcertait même pas, parce qu'elle s'appuyait sur le Tout-Puissant.

De plus, les quelques personnes riches, qui devaient fournir les premiers fonds du *trésor de la banque du ciel*, la pressaient de n'en pas différer l'organisation.

C'était bien son ardent désir, et si elle n'avait pas encore agi dans ce but, c'est qu'elle attendait une occasion favorable d'assurer *ce capital de l'Église*, sur un immeuble propre à la *colonisation chrétienne de travailleurs*.

1. Le R. P. Berthier, missionnaire de Toulouse.

Comme autrefois, pour sa *fondation apostolique*, elle était sollicitée, au dedans et au dehors, d'exécuter son dessein, quand la Providence sembla lui *indiquer du doigt la solitude féconde et désirée aux deux fins* que nous venons d'exposer.

Elle abritait à *Nazareth*, une famille malheureuse et digne, *jusque-là*, d'une telle protection. Cette famille se composait du père, de la mère et d'une jeune fille. Celle-ci fut demandée en mariage par un homme dont les pratiques de haute piété frappaient tout le monde et qui se disait propriétaire de vastes immeubles situées près de Rustrel (Vaucluse).

Afin d'avoir des renseignements positifs sur celui qui désirait s'unir à sa protégée, Pauline s'adressa, pour la question de moralité, à des personnes respectables qui habitaient Apt, où Gustave Perre était connu, et, pour la question d'intérêt, à des gens d'affaires d'une probité indubitable.

Les réponses ne laissèrent rien à désirer: *Gustave était aussi chrétien qu'intelligent et libéral*. Il possédait, en effet, de belles propriétés, *que la jalousie lui disputait*; le soutenir dans les difficultés présentes serait le mettre à même de réaliser ses généreux projets pour le bien », etc., etc.

En un mot, c'était la vertu avec le prestige de l'infortune. « Aussi, écrit Pauline, quand il se présenta à Lorette, je le reçus comme un frère malheureux dont je m'efforçai d'adoucir les épreuves. »

Il ne faut pas supposer le moindre subterfuge dans les renseignements donnés. Non; les personnes qui les avaient écrits, subissaient, comme tant d'autres, la fascination exercée par Gustave. Et d'ailleurs, combien de fois, *en pareil cas*, n'a-t-on pas reçu des *assurances analogues*...

Le mariage accompli, Gustave Perre ne changea rien à ses habitudes de *haute piété*; mais avec une astuce et une habileté inouïes, il assiégea Pauline, pour obtenir d'elle l'or dont il était infernalement avide.

Et elle, dans la droiture de sa belle âme, comme il affirmait avoir le désir ardent de travailler pour la cause catholique, elle lui avait fait part de son dessein de *colonisation chrétienne*.

« En réalisant ce dessein, avait-il répondu, vous réaliseriez le *rêve de toute ma vie*. La Providence m'a conduit ici, pour que je vous offre le moyen de commencer sans retard cette colonisation, dans ma propriété de Rustrel, que des embarras, suscités par la malveillance, m'obligent de laisser vendre par adjudication et sous peu... Hâtez-vous de faire prendre, sur cette affaire, tous les renseignements possibles, et soyez assurée que, dès l'instant où j'aurai triomphé de mes ennemis, je me dévouerai à l'œuvre des ouvriers, et j'y consacrerai toutes mes ressources. »

La première partie de ces affirmations était la vérité; la seconde n'était qu'un odieux mensonge: le fourbe avait *rêvé toute autre chose qu'une œuvre sainte*...

L'usine de Notre-Dame-des-Anges dont il était question, offrait en effet de magnifiques ressources. Dieu semblait y avoir réuni d'abondantes et précieuses richesses minérales, dans le dessein de les livrer à la main du travailleur, en lui épargnant le danger des extractions souterraines.

Située au pied de la petite montagne de Lure, qui, depuis des siècles, porte à son sommet la chapelle de *Notre-Dame des Anges*, dont elle a reçu

le nom, l'usine avait pour limites, d'un côté, une grande route, la faisant communiquer avec Apt, Avignon et Marseille; de l'autre, le torrent de la Doua. Le voisinage des Alpes, tempérant la chaleur du climat, rendait ce séjour délicieux.

Tout, dans ce lieu riche et charmant, semblait fait pour réaliser les charitables ambitions de Pauline. Il y avait quatre hauts fourneaux et de vastes hangars propres à abriter un grand nombre d'ouvriers. Le minerai de fer, qui s'y trouvait en abondance, pouvait s'extraire à ciel ouvert et donner, dès la première fusion, des objets de moulage, d'engrenage, etc., etc., d'une qualité parfaite. En outre, la vallée de Lure renfermait une quantité considérable de matières propres à la céramique, depuis la fabrication de la brique ordinaire, jusqu'à celle de la porcelaine d'art, et les montagnes voisines, qui recelaient d'incalculables substances chimiques, d'une qualité supérieure, pourraient faire, plus tard, partie de l'usine. La propriété en vente avait cinq cents hectares d'étendue, une jolie habitation de maître, des magasins, des ateliers, etc., etc.

Tel fut le rapport unanime des experts, tous hommes respectables et intelligents, envoyés sur les lieux mêmes. Aussi les personnes dignes de foi, auxquelles Pauline demanda conseil, lui dirent :

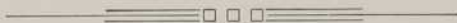
« Agissez sans crainte: le succès de l'entreprise n'est pas seulement dans les probabilités de l'avenir, puisque les quatre hauts fourneaux y attachés appartiennent à perpétuité à l'établissement; qu'un seul de ces hauts fourneaux peut donner, par jour, en moyenne, trois cents kilos de belle fonte, et qu'une fois l'usine entièrement libérée, on obtiendra, chaque année, avec deux hauts fourneaux seulement, cent cinquante mille francs de bénéfices nets. »

« Un tel appât fut irrésistible pour moi, écrit Pauline. Quiconque aime avec passion le bien du prochain et la prospérité de la religion comprendra facilement, qu'avec de pareilles assurances, j'en sois venue du désir à l'exécution. »

C'était d'autant plus simple, qu'en dehors de ce qu'elle pouvait donner elle-même, elle avait droit de compter sur les sommes que plusieurs de ses amis riches devaient lui donner, pour commencer la formation de la banque du ciel, et que ces mêmes amis lui disaient: *Avancez, et nous vous suivrons; agissez et nous vous soutiendrons de notre bourse et de notre influence.*

C'est pourquoi elle se décida à saisir l'occasion de fonder un des asiles sacrés, qu'elle souhaitait voir établir sur tous les points de la France, et dans lesquels l'ouvrier pût trouver la prospérité et la paix sous la loi de Dieu.

(A suivre)



— L'homme perd misérablement tout ce qu'il laisse en ce monde, tandis qu'il emporte avec lui le fruit de la charité et des aumônes qu'il a faites, et pour lesquelles il recevra de Dieu une abondante récompense.

S. FRANÇOIS DE SALES

AUTEL DE FAUX DIEUX



Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de la Propagation de la Foi, consacra sa vie à détruire les temples des idoles et à élever des autels au vrai Dieu.

Superstitions chinoises

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

*Quelques-unes des nombreuses superstitions
faïtes au moment du nouvel an chinois.*

LE NOUVEL AN (Au soir qui précède)

La cérémonie du « Fong tsing ».

Ce soir-là, chaque famille a soin de faire sa provision d'eau pour trois jours, car on ne doit pas aller en puiser dans le puits pendant ce laps de temps. Quand toutes les cuves et les jarres sont bien pleines, on porte quelques bâtonnets d'encens, qu'on allume sur la margelle du puits; souvent encore on écrit des caractères sur une bande de papier rouge, qu'on colle sur la pierre élevée sur l'orifice du puits: cela s'appelle: *Fong tsing*. Dans plusieurs contrées, on ferme l'orifice avec un tamis, pour laisser passage à l'Esprit du puits. Le deuxième jour de l'année, quand a lieu la cérémonie de l'ouverture du puits: *K'ai tsing*, des gâteaux et des sucreries sont offerts aux esprits, des bâtonnets d'encens et des bougies brûlent en leur honneur.

Le nettoyage des appartements « Sao-ti ».

Le trente au soir, on balaie les appartements, mais pendant les trois jours qui suivent, on doit s'en abstenir scrupuleusement, de peur qu'une parcelle de bonheur, tombée par hasard dans la poussière, ne soit ainsi jetée dehors, par inattention: ce serait autant de félicité en moins pour l'année qui va commencer. Les appartements sont-ils par trop malpropres, on amoncelle la poussière dans les angles des murs, attendant le jour fixé pour la jeter dehors.

Il y a aussi des pays où on balaie la poussière le cinquième jour du premier mois. Cette coutume repose sur le conte suivant. Ngeou-ming, originaire de Chang, avait une esclave nommée Jou-yuen; un jour il la frappa d'un coup de fouet, elle se cacha dans les balayures, et le maître se ruina au bout de très peu de temps. Pour éviter ce malheur, on jette ce jour-là toute la poussière et toutes les balayures hors de la maison. Ailleurs, c'est le 20 de la douzième lune qu'on balaie, en l'honneur de l'Esprit de la poussière.

LE NOUVEL AN AU MATIN

Vaporiser le vinaigre « Fa-hiang-tan ».

Les femmes, on le sait, ne prennent pas part officiellement à l'adoration du ciel et de la terre, des dieux de la famille et du foyer; si elles le font,



c'est par une dévotion particulière, d'après l'étiquette, elles ne comptent pas. La cérémonie du *Fa-hiang-tan*, ou de la vaporisation du vinaigre, pour expulser les pernicieuses influences, et attirer le sourire de la richesse, est une pratique qui est de leur ressort, et bien peu y manque dans nos pays. La fabrication de l'instrument employé pour l'exercice de cette superstition est devenue une branche d'industrie. Cet instrument est une sorte de creuset en fonte, à parois très épaisses, et muni de deux petites oreilles, pour permettre de le transporter avec plus de facilité.

Il est en outre adapté sur un petit socle en bois, muni lui-même d'un long manche. Il suffit de prendre ce manche à la main pour promener l'instrument avec aisance dans tous les coins de la maison.

Décrivons brièvement son mode d'usage. On place ce creuset en fonte dans le feu d'un fourneau et on le fait rougir, puis, avec une pince, on le place sur son socle: vite on verse dedans du vinaigre rouge, *Hong-t'sou*; le liquide au contact du fer chauffé au rouge le vaporise, et remplit l'appartement d'une fumée âcre et mordante; l'opérateur saisit le manche en bois, et transporte son brûle-vinaigre dans tous les recoins des appartements, sous les tables, dans l'angle des murs. Après avoir fait le tour de toutes les chambres d'habitation, et agité son instrument par tout l'air ambiant, il le dépose à la porte extérieure, brûle une poignée de *tche-ma*, tire des pétards, et la cérémonie est terminée. C'est cette opération qu'on nomme *Hiang l'an*.

Voyons maintenant quel but on se propose. L'odeur âcre du vinaigre a, croit-on, la vertu de chasser les influences nuisibles, d'écarter les épidémies, de chasser les mauvais Esprits hors des maisons:

On pratique cette cérémonie à l'époque de la nouvelle année, au moment des épidémies, quand on a à redouter la colère d'un mauvais Esprit, d'une mauvaise étoile; lorsque les *tao-che* viennent brûler l'encens de la paix, quand on introduit pour la première fois la jeune épouse dans la famille de son mari, chaque fois, en un mot, que l'on redoute quelque mauvaise influence.

En l'année 1906, une famille catéchumène de Houo-tcheou faillit avoir un gros différend avec les païens ses voisins, parce qu'une petite fille in-

introduisit dans la maison du païen un enfant nouveau-né qu'elle portait dans ses bras. « Ma maison est souillée, disait le païen, tu as fait entrer chez moi un enfant qui n'a pas encore un mois révolu. Tu dois faire dans ma maison la cérémonie du *Hiang l'an*, pour la purifier et écarter les malheurs qui vont tomber sur ma famille. »

Cette cérémonie est aussi employée dans quelques contrées dans le but de s'enrichir. Le vinaigre versé dans ce creuset rougi, déborde et rebondit; c'est l'image de l'accroissement des richesses: plus le vinaigre monte au-dessus du creuset, plus la fortune sourira aux membres de la famille.

RECONNAISSANCE

Faveur obtenue, après promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée, **Montréal**. — \$2.00 pour faveur obtenue, par l'intercession de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Mlle F. Delbeck, **Woonsocket**. — \$1.00 en l'honneur de saint Antoine, pour faveur obtenue. Mme L. F., St-L., **Holyoke**. — Mon abonnement au « Précurseur », reconnaissance pour une grâce obtenue. Mme T. O., **Sainte-Thècle**. — Acquit de ma promesse à la sainte Vierge, pour faveur obtenue: \$4.00 pour les mois: août, septembre, octobre et novembre. Mme E. Pelletier, **Northbridge**. — Une petite aumône en l'honneur de la sainte Vierge, pour la remercier de m'avoir obtenu ma guérison. M. E. Saulnier, **North Adams**. — Position obtenue, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mme P. B., **Three Rivers, Mass.** — \$2.00 pour remercier la Vierge Immaculée d'une faveur obtenue, après promesse d'offrir cette somme pour les missions. Mlle A. Duguay, **Buffalo**. — Remerciements à la sainte Vierge: \$1.00 pour faveur obtenue. Mme O. P., **Montréal**. — Comme par le passé, mon offrande mensuelle promise pour emploi obtenu: \$3.00. Une abonnée au « Précurseur ». — \$1.00 pour le rachat de quatre bébés chinois mourants. Une confiante en Marie, **Bedford**. — Position obtenue, après promesse d'une offrande de \$5.00 par année pendant cinq ans; reconnaissance à Notre-Dame des Missions. R. D., **Rivière-du-Loup**. — \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, remerciement pour faveur obtenue. Mme L., **Saint-Jean**. — Reconnaissance à Notre-Dame de Lourdes, pour grande amélioration dans une maladie grave: \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. M. N., **Montréal**. — \$1.00 pour remercier l'Immaculée-Conception d'une position obtenue pour mon fils. Mme E. L., **Burlington**. — Grande grâce obtenue, après promesse au Sacré Cœur de vous adresser \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée, **Montréal**. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour vos œuvres en l'honneur de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue. A. Morache, **Saint-Jacques**. — Reconnaissance pour faveur obtenue, par l'intercession de la sainte Vierge, après promesse de publier dans le « Précurseur ». Mme A. Gagnon, **Montréal**. — Reconnaissance à la sainte Vierge, pour salaire raisonnable obtenu: \$1.00 pour vos petites Chinoises. Une abonnée, **Montréal**. — C'est de tout cœur que je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'avoir ramené mon mari à de meilleurs sentiments. Une abonnée, **Québec**. — Guérison presque complète: actions de grâces à la sainte Vierge. Inconnue, **Sainte-Anne-des-Plaines**. — \$2.00 pour vos œuvres en reconnaissance de faveurs obtenues, par l'intercession de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une mère. — Offrande de \$1.00 pour faveur obtenue. Mlle N. Lanthier. — Meilleure position obtenue pour mon mari, par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, après promesse d'offrir \$5.00 pour vos missions. Mme J.-A. G., **Pointe-Claire**. — \$2.00, reconnaissance à la sainte Vierge, pour diplôme obtenu par ma jeune fille. Abonnée, **Montréal**. — Soulagement obtenu, par l'intercession de la sainte Vierge: \$1.00 en reconnaissance. Mme D. L., **Phenix**. — \$2.00 pour vos œuvres en actions de grâces. Mlle R. G., **Montréal**. — \$1.00 pour vos œuvres missionnaires, pour faveur obtenue. Abonné, **Chicopee Falls**. — Reconnaissance d'une grande faveur obtenue: le succès d'une très grave opération et le retour à la santé d'une façon entièrement merveilleuse, faveur que j'attribue à l'efficacité de la médaille miraculeuse. J'ai racheté un bébé chinois, et je promets de m'abonner à vie à votre belle revue le « Précurseur ». Mme Hormisdas Crépeau, **North Adams**. — \$1.00, reconnaissance à la Vierge Immaculée, pour faveur obtenue. Mme F. C., **Montréal**. — Merci à la sainte Vierge et au Sacré Cœur, pour position obtenue pour mon fils. Mme E. L., **Grand-Mère**. — \$1.00 pour faveur obtenue. M. Ls Chaussé, **Taunton**. — Acquit d'une dette envers la sainte Vierge: \$5.00 pour grande grâce obtenue. Mme N. B., **Fall-River**.

— \$2.00 pour vos œuvres, pour faveur obtenue. Une amie du « Précurseur ». — Pour une grâce obtenue, je viens accomplir ma promesse: \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme H. Verdun. — Obtention de la vente d'une propriété après promesse de \$10.00 pour vos bonnes œuvres. A. N., **Sainte-Scholastique**. — Mon réabonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge de m'avoir obtenu la guérison de mon bébé. Mme W. C. — Remerciement à l'Immaculée Conception, pour opération bien réussie. Offrande de \$1.00 pour vos missionnaires. Mme L. Gingras, **Québec**. — Offrande de \$10.00 pour glorifier saint Joseph dans les missions lointaines. A. N., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme A. D., **Leominster**. — Reconnaissance à la sainte Vierge de m'avoir obtenu une guérison presque complète. Mme E. Gagné, **Saint-Octave**. — Je vous envoie un abonnement pour un jeune homme autrefois adonné à la boisson; depuis que, sur mon conseil, il s'est abonné au « Précurseur », il est complètement corrigé: merci à la sainte Vierge, votre Immaculée patronne! A. G., **Indian Orhard**. — Remerciements pour grâces obtenues. Mme E. Leclair, **Stanbridge**. — Mille remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue, après promesse de donner \$5.00 pour contribuer à la pension de l'une de vos novices pauvres. Mlle R. B., **Holyoke**. — Position obtenue, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». — Remerciements à la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour le succès d'une opération que je vous avais confiée. Offrande: \$2.00 pour vos œuvres. Mme J.-C. R., **Brockton**. — Inclus \$2.00 en reconnaissance d'une grande faveur obtenue. Mme M. Roy. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour vos missions de Chine, pour faveur obtenue. Mme W. Fortin, **Montréal**. — Remerciements à saint Antoine de Padoue, pour objet retrouvé. Mme Robillard, **Montréal**. — Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de la bonne sainte Anne, après promesse de m'abonner au « Précurseur ». M. R. L'H., **West Broughton**. — Reconnaissance au Sacré Cœur, pour faveur obtenue. Une lectrice. — Guérison obtenue, après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme W. Bernier, **Maison-neuve**. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour vos petits Chinois, pour faveur obtenue. Mme J. D., **Sainte-Croix**. — Guérison complète de l'eczéma dont je souffrais depuis longtemps, après promesse à la sainte Vierge de m'abonner au « Précurseur ». A. Lévesque, **Saint-Ulric**. — Merci à la sainte Vierge, pour grande faveur obtenue, grâce aux prières des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Offrande: \$1.00. Mme Aimé L., **Saint-Romain**.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour
nous qui avons recours à vous!

Recouvrement d'une somme d'argent; promesse: \$5.00 pour vos œuvres en l'honneur de l'Immaculée Conception. Arthur St-L., **Montréal**. — Deux grandes grâces; promesse: \$5.00 pour vos œuvres et le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur ». E. R. — Ma santé et une autre faveur particulière; promesse: \$20.00 pour le soutien de vos chères Sœurs Missionnaires. L. R., **Détroit**. — Un père désespéré demande de l'ouvrage; promesse de s'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans. H. P., **Lewiston**. — Une mère de famille recommande une vocation en danger de se perdre, et la préservation d'un jeune homme en voyage. Une abonnée, **Montmagny**. — Une faveur spéciale. Mme B. B., **L'Ange-Gardien**. — La guérison de mon mari. Mme J. B., **L'Ange-Gardien**. — Faveur temporelle. Mme P. M., **L'Ange-Gardien**. — Guérison de mon mari et une position. — Quatre guérisons. **Farnham**. — Une guérison depuis longtemps demandée. Mme L., **Bedford**. — \$1.00 pour neuvaine à la sainte Vierge afin d'obtenir une faveur temporelle. Une abonnée, **New Bedford**. — Une guérison. A. F., **Saint-Sébastien**. — Position permanente pour mon fils. Une mère affligée. — Un père de famille souffrant de rhumatisme. **Filbury, Ont.** — Un père de famille souffrant d'une maladie de nerfs, sa fille semblablement affligée. **Williamstown**. — Succès dans une opération. **Adams**. — Une personne affligée de surdité, une autre d'une maladie d'oreilles. **North Adams**. — Faveurs particulières, demandes de position, succès dans les affaires. **Adams**. — Guérison d'une maladie sans opération; promesse: \$5.00 pendant cinq ans pour le rachat d'un bébé chinois. Mme L. B., **Lauzon**. — Un malade et l'union dans une famille. Un abonné, **Saint-Jérôme**. — \$5.00 pour l'œuvre des berceaux, afin que vos petits Chinois m'obtiennent une grande faveur. Une abonnée, **Boucherville**. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 comme aumône afin que la sainte Vierge m'obtienne une grande faveur. Abonnée, **Sturgeon Falls**. — Je promets de donner \$5.00 par année pour le rachat des enfants chinois si la sainte Vierge m'obtient la gué-

rison de ma jeune fille. Mme H. B., Taftville. — Une petite offrande pour votre communauté, afin que la sainte Vierge m'obtienne la fidélité à son divin Fils. Une malade, Montréal. — Faveur temporelle. Une jeune fille, Montréal. — Une position pour mon mari et mes garçons. Mme L., Montréal. — Une guérison: promesse de s'abonner au « Précurseur ». Mme A. G., Montréal. — Conversion de mon fils. Abonnée, Senneville. — Guérison ou soulagement dans la maladie; promesse: \$10.00 pour vos œuvres. Mme H. C., Matane. — Succès des études de mon fils. Mme L.-P. S., Montréal. — Je vous envoie \$5.00 pour vos petits Chinois afin que la sainte Vierge obtienne la santé à maman ainsi qu'à moi: depuis deux ans je ne vais pas à la classe... Pierre C., Témiscamingue. — Promesse de donner \$5.00 pour l'entretien d'un berceau si je recouvre la santé. Mme J. B., Montréal. — Ci-inclus 75 sous pour neuvaïne de lampions afin d'obtenir de la sainte Vierge une grande faveur. Mme J. H., Shawinigan. — Mon offrande de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtenir plusieurs grâces. Mme O. R., Montréal. — Promesse: \$5.00 pour vos petits Chinois si nous réussissons dans nos entreprises. Mme L. L., Villeray. — Un abonné demande sa guérison et promet de s'abonner à vie s'il est exaucé. — Réussite dans les affaires. — Un jeune homme adonné à la boisson recommandé par sa mère. — Une maman demande, par l'intercession des bébés chinois, la grâce d'élever ses enfants dans la piété. — Plusieurs malheureux divorcés. — Un bébé souffrant d'une maladie de cœur. — Une mère de famille demande de recouvrer la parole. Abonnés, Fitchburg. — Une personne souffrant de rhumatisme et d'une maladie de cœur. — Un bébé atteint d'eczéma. — Guérison d'une malade. — Plusieurs grâces spéciales. — Le recouvrement d'une perte d'argent. — Un jeune homme adonné à la boisson, recommandé par sa mère. — Une dame recommande son mari ivrogne. Abonnés, Leominster. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens une faveur que je désire beaucoup. Mme Lamy, Massachusetts. — Promesse de faire une aumône pour vos œuvres si j'obtiens une faveur que je désire. — Si je conserve mon emploi et si j'obtiens la faveur spirituelle que je sollicite, je me ferai zélatrice dévouée de votre « Précurseur ». Abonnés, Leominster. — Succès dans une opération. — Une mère de famille malade. — Un père de famille s'abonne au « Précurseur » en sollicitant des prières pour obtenir une position permanente. Fitchburg. — La guérison d'une jeune mère. Mlle G., Saint-Eustache. — Une position permanente et des lumières nécessaires pour une décision que je dois prendre. Promesse: abonnement à vie au « Précurseur ». A. B., La Reine. — Un homme adonné à la boisson. — Une position pour mon frère et une autre faveur pour son avenir; promesse: \$5.00 pour les petits Chinois. A. P., Warren. — Guérison de surdité; promesse: \$5.00 pour aider vos missions. A. C., Arctic. — Je suis dans un grand besoin d'argent, demande instante à l'Immaculée Conception de m'obtenir une position; promesse: cinq ans d'abonnement au « Précurseur », et \$5.00 d'aumône par année. Omer, Montréal. — Demande d'emploi pour un père de famille et son fils, Farnham. — Guérison et vocation. Notre-Dame-de-Stanbridge. — Santé pour ma famille. Mme J. D., Saint-Alexandre. — Guérisons. Bedford. — Grâces spirituelles et temporelles. Succès dans les études. Farnham. — Demande d'emploi. A. N., Farnham. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$4.00 pour vos missions afin que la sainte Vierge ramène un enfant égaré et garde dans la bonne voie trois vocations. Abonné, Lewiston. — Guérison ou soulagement dans la maladie. G. B., Fall River. — Je demande à notre Mère toute miséricordieuse, une position pour moi et ma conversion. Mme B., Holyoke. — Une conversion et une vocation; promesse: \$1.00 par mois pour vos œuvres si ces faveurs me sont accordées. Abonné, Ville Emard. — Pour obtenir deux faveurs particulières de la sainte Vierge: \$1.00 pour vos œuvres; promesse de vous adresser \$5.00 pour le rachat des enfants chinois si faveurs obtenues. Une amie de votre œuvre, Saint-Hubert. — Recouvrement d'un prêt. Mme O. L., Sainte-Dorothée. — Je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si j'obtiens une position permanente à Montréal. A. B., Meriden. — Je demande à la sainte Vierge la conversion de mon mari; je promets \$5.00 pour la rachat d'un bébé chinois, et mon abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans. Une abonnée, Laprairie. — Un abonné recommande son garçon parti depuis un an. Lac-à-la-Lortue. — Une dame recommande son mari et son garçon partis pour chantier. Saint-Séverin. — Une personne menacée de paralysie. Mme X. L., Montréal. — Un paralytique demande la résignation dans son infirmité. — Un poitrinaire. — Un enfant atteint du riffe. — Location d'une maison. Abonnés, Central Falls. — Réussite dans les entreprises. Mme G., Montréal. — Soulagement pour une dame atteinte d'un cancer d'estomac. — Je promets un collier d'or en reconnaissance, si j'obtiens la guérison de ma chère mère. — Une personne menacée de surdité. — La patience pour supporter un mal de pieds très douloureux. — Une mère de famille souffrant d'un cancer. — Guérison d'un rhumatisme aigu. — Une dame atteinte de paralysie. — Un fils adonné à la boisson. Abonnés, Spencer. — La vente d'une propriété. Worcester. — Recouvrement de la somme de \$1,000.00. Abonnée, Montréal. — Une conversion par l'intercession de sainte Marguerite-Marie. Abonnée, Montréal. — Pro-

messe de donner \$10.00 pour vos missions en l'honneur de saint Joseph, si je recouvre un montant d'argent. **M. M., New-Bedford.** — Promesse: \$10.00 pour vos œuvres si la sainte Vierge m'obtient la vente d'une propriété. **S. P., Millbury.** — Une position; promesse: \$10.00 pour vos œuvres et un an d'abonnement. **P.-E. C., Holyoke.** — Je vous envoie 75 sous pour une neuvaine de lampions et vous demande des prières pour ma guérison; je promets en retour, \$5.00 par année, pendant cinq ans pour aider vos missions. **Mlle B. R., Artic.** — La réussite dans une entreprise, je promets en retour d'être marraine d'un petit Chinois et de le secourir toute ma vie, selon mes moyens. **Mme J. R., Montréal.** — Une position. **M. E. A., Montréal.** — Promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si la sainte Vierge m'obtient la guérison de mon mari. **Mme D. M., Fairhaven.** — J'ai résolu de vous envoyer \$1.00 tous les mois en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir les grâces nécessaires pour me corriger du vice de l'ivrognerie. **Abonné, Chicopee Falls.** — Une guérison est instantanément demandée. **Lachenaie.** — Conversion de deux pères de famille et faveurs particulières. Une abonnée, **Trois-Pistoles.** — Guérison de surdité, et mal de pieds. **Abonné, Woonsocket.** — Conversion d'un vieillard dangereusement malade, instantanément recommandée à notre Mère toute miséricordieuse, **Sainte-Scholastique.** — Guérison d'une mère de huit enfants. **Montréal.** — Vente d'une propriété. **G. P., Lachenaie.** — Guérison d'une jeune fille qui désire s'instruire. **Mme E. B., Cacouna.** — Une grande faveur; promesse: \$100.00 pour vos œuvres. **Abonnée, Sainte-Blandine.** — \$1.00 pour faire brûler des lampions à l'autel de la sainte Vierge, afin d'obtenir plus de foi pour mes deux fils. Une autre grâce particulière. **Abonnée, Spanish.** — Promesse de m'abonner pendant cinq ans au « Précurseur » si j'obtiens une grande faveur. **Mme H. L., Montréal.** — Une personne recommande vivement aux prières des abonnés, sa vieille mère délaissée, et sa sœur livrée à la cruauté d'un époux jaloux. Guérison d'une maladie de cœur. **Easthampton.** — Le rétablissement d'un pauvre malade. **Mme L., Three Rivers, Mass.** — Je m'abonne avec l'intention d'obtenir des prières afin que je puisse élever chrétiennement ma petite famille. — Demande de santé pour un abbé; promesse d'abonnement au « Précurseur » et don de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. **V. H. T., Arthabaska.** — Conversion d'un père de famille. **Saint-Guillaume.** — Guérison d'un frère dangereusement malade. **Mme J. B., Bois-Franc.** — Je promets un abonnement au « Précurseur » et l'adoption d'un petit Chinois si j'obtiens la guérison d'un père de famille. Une abonnée, **Montréal.** — Guérison d'un enfant de trois ans qui ne parle ni ne marche. **Abonné, North Adams.** — Mon mari adonné à la boisson et mon fils qui me donne bien de la peine par sa mauvaise conduite. **M. V.** — Je vous enverrai \$5.00 en l'honneur de l'Enfant-Jésus, pour le rachat d'un bébé chinois, si mon mari obtient de l'ouvrage. **Mme J. B., Loretteville.** — Deux guérisons. **A. G., T. R., Holyoke.** — Une position pour mon mari et pour mes deux jeunes filles. Une abonnée, **Charny.** — Je promets \$25.00 pour vos petits Chinois si j'obtiens ma guérison d'ici au jour de l'an. **I. M., Sainte-Marie.** — Guérison du catharre. **M. L. F.** — De l'ouvrage pour mon mari; promesse: cinq ans d'abonnement. **D. A., Grand'Mère.** — Position demandée; promesse: \$5.00 par année pour le soutien de votre noviciat. **Abonné, Saint-Paul.** — Je vous envoie \$5.00 pour vos missions et \$1.00 pour l'abonnement au « Précurseur » en recommandant à la sainte Vierge une intention particulière. **Abonnée, Matane.** — Je me recommande à la sainte Vierge afin qu'elle m'obtienne une faveur spéciale; je promets mon abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans. **Mme J.-E. M.** — Afin d'obtenir la santé pour mon mari et le succès dans une entreprise, je promets à l'Immaculée Conception mon abonnement à vie au « Précurseur » et \$5.00 pour le soutien de votre noviciat. **Mme J.-B. L., Pawtucket.** — Demande d'emploi et changement de vie pour un garçon. — Je me recommande à la sainte Vierge pour obtenir ma guérison; je promets de donner \$5.00 pour le soutien de votre noviciat et mon abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans. **Mme G. R., Maisonneuve.** — Je vous envoie une offrande pour faire dire des messes afin que la sainte Vierge nous obtienne la conversion d'un frère adonné à la boisson et négligeant ses devoirs religieux. **Mme L. B., Lebanon.** — Une jeune fille bien éprouvée et malade demande sa guérison et une autre grâce particulière; promesse: \$500.00 pour les missions. **Montréal.** — Je promets de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie et de vous envoyer une aumône, si la Vierge Immaculée m'obtient une grande grâce. **L. P., Montréal.** — Vente d'une propriété. **West Shefford.** — Guérison d'une mère. — Conversion d'une personne chère. — Succès d'une opération chirurgicale. — Un bébé malade. — Demandes de position. **Adams.** — Exemption d'une grave opération; promesse de me dévouer pour vos œuvres. **Abonné, Nortampton.** — Un bébé malade. — Une mère de famille souffrant d'une maladie de nerfs. — La santé et le recouvrement de la mémoire afin de pouvoir vaquer à mes occupations. **Mme L. P., Easthampton.** — Une mère de famille demande la santé afin d'élever sa famille. — Plusieurs bébés malades. — Guérison de maux d'yeux et d'oreilles. — Une jeune fille soutien de sa famille demande la santé. — Un jeune père de famille se recommande instantanément aux prières afin de recouvrer la vue qu'il est menacé de perdre. — Du travail pour un père de famille et ses enfants. La conversion d'un fils. — La guérison d'une maladie de jambes. — Une mère de famille pour obtenir la santé. — Une vocation, une conversion, une guérison, la paix dans une famille, le succès d'une opération. **Abonnés, Adams.** — Je promets

de quêter, pour le soutien de votre noviciat, \$25.00, si la sainte Vierge daigne m'obtenir ma guérison et la conversion de mon mari adonné à la boisson; si je n'étais si pauvre, ce serait \$25.00 de mon argent que je promettrais à la sainte Vierge... Une abonnée, **Central Falls**. — \$1.00 pour neuvaine de lampions en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, pour obtenir une grande faveur. Abonnée. — Je promets dix ans d'abonnement au « Précurseur » si j'obtiens le recouvrement d'une somme d'argent sans procès. Mme G. L., **Sainte-Jeanne-d'Arc**. — Ci-inclus \$5.00 afin d'obtenir de la sainte Vierge la guérison de mes jambes, je promets \$5.00 par année pour vos œuvres pendant cinq ans, mon abonnement au « Précurseur » et celui d'une famille pauvre si je suis exaucée. Une abonnée, **Vancouver**. — Je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si je réussis dans une vente, je me réabonnerai aussi au « Précurseur ». Mme A. S., **La Reine**.

Une messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



NÉCROLOGIE

Rév. BROCHU, Aldenville, Mass.

Mme Joseph DESMARAIS, Dover, N. H., grand'mère de notre Sœur St-Jean-Baptiste.

M. Joseph PELLAND, Ste-Hélène-de-Bagot.

M. Henri L'AFRICAIN, Montréal.

M. Clovis BORDAGE, Saint-Luc, N. B.

Mme Sylvain VAUTOUR, Saint-Louis, N. B.

M. Camille COMTOIS, Leominster, Mass.

Mlle Simone PAQUET, Montréal.

Mme Job RICHARD, Cameron Mill, N. B.

Mme Sylvestre ROBICHAUD, Cameron Mill, N. B.

Mme Placide ROBICHAUD, Saint-Charles, N. B.

Mme Luc COMEAU, St-Charles, N.B.

M. Luc COMEAU, St-Charles, N.B.

M. A. ROBICHAUD, St-Charles, N. B.

Mlle Marie GRAVEL, Lac-à-la-Tortue

Mme G.-A. SYLVESTRE, Providence, R. I.

Mme A.-J. PICARD, Québec.

Mme Vve Pierre LAPOINTE, Ste-Famille, Ile-d'Orléans.

M. Pierre FAFARD, N. P. Montréal.

Mme Pierre DANEAU, Iberville.

M. Joseph BRASSEUR, Montréal.

M. Alphée PITRE, Rogersville, N.B.

M. Sébastien RICHARD, Village St-Pierre, N. B.

M. Placide-H. RICHARD, Rogersville, N. B.

Mlle Laura LAMOUREUX, Adams, Mass.

Mme H. LEBRETON, St-Isidore, N.B.

Mme Joseph BABIN, St-Louis, N.B.

Mme P. DAIGLE, St-Louis, N. B.

Mme S. VATOUR, Nelson, N. B.

Mme J. McLAUGHLIN, Chatham, N.B.

M. Henri BASQUE, Chatham, N. B.

M. David DRIEU, Chatham, N. B.

Mme Aldéric DAGENAIS, St-Elzéar.

M. Valère DUMONT, St-Henri, Lévis.

Mme Jos. CHARBONNEAU, St-Jérôme.

Mme Camille PELLETIER, St-Esprit.

M. Alfred GOSSELIN, Ste-Félicité.

M. Joseph PARÉ, Rivière-aux-Chiens.

Mme Elise ROY, Sanford, Maine.

Mme Napoléon DUBOIS, St-Hubert.

Une messe de *Requiem* est célébrée chaque semaine, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

IL N'EST SI PETIT QUI N'AIDE

IL N'EST PAS DE PETITES ÉCONOMIES.

C'est parce qu'on n'y pense pas qu'on a tant de peine à mettre de l'argent de côté.

On ambitionne d'avoir un gros compte de banque, mais on gaspille les petites sommes dont il pourrait être formé.

L'épargne régulière, même modeste, est la source de l'aisance, de la fortune.

Inscrivez-vous à la —

CAISSE DE NOËL

Demandez un livret à la succursale la plus proche

BANQUE D'HOCHELAGA

ACTIF DE PLUS DE \$120,000,000

DÉRY

Semences de choix

GRATIS

Catalogue français envoyé
sur demande

Hector-L. Déry, 17, est, rue Notre-Dame

Tél. Main 3036 :: :: :: :: :: MONTRÉAL

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels,
tables de communion, chaires,
fonds baptismaux, bénitiers, con-
soles, piédestaux, monuments du
Sacré-Cœur de Jésus, etc., etc.

T. Carli-Petrucci, Limitée

316, 318, 320 est, Notre-Dame

MONTRÉAL, Can.

Demandez le THÉ
“PRIMUS” NOIR et
(en paquets seulement) VERT
naturel

AUSSI
Café “PRIMUS”
Fer-blanc 1 lb. et 2 lbs

Gelées en poudre **“PRIMUS”**
Aromes assortis

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
ÉPICIER^{es} GROS, IMPORTATEURS et MANUFACTURIERS
MONTRÉAL

J.-A. SIMARD & CIE

Thés, cafés et épices

:: :: EN GROS :: ::

5-7 est, rue St-Paul - Montréal

Tél. Main 0103

Chas Desjardins & Cie

LIMITÉE

□ □ □

FOURRURES

de choix

□ □ □

130, rue St-Denis :: Montréal

Geo. Gonthier

Auditeur et expert comptable
Licencié

INSTITUT COMPTABLE

103, rue Saint-François-Xavier

Tél. Main 0519

MONTRÉAL

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A



Opticiens de l'Hôtel-Dieu. 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

CHANDELLES ET CIERGES IMPRIMÉS

F. B., Limitée: 100% — 66⅔% — 60% — 51% — 33⅓%

Pura Cera Apis

Nous nous tenons moralement responsables
de la qualité liturgique de ces produits.

MANUFACTURÉS PAR

F. BAILLARGEON, Limitée

865 est, rue Craig :: Tél. Est 6595 :: Montréal

LES MALLES, SACS DE VOYAGE,
HARNAIS, etc., de la marque « ALLIGATOR »
SONT LES MEILLEURS AU PAYS

Exigez la marque ci-dessous



LAMONTAGNE, LIMITÉE

338 OUEST, RUE NOTRE-DAME

MONTRÉAL

GERMAIN LÉPINE

LIMITÉE

MANUFACTURIERS
d'articles funéraires

Directeurs de funérailles et embaumeurs

383, rue Saint-Valier - Québec
MAISON FONDÉE EN 1845**P.-P. MARTIN & CIE**

LIMITÉE

Fabricants et négociants en
NOUVEAUTÉS

50 ouest, rue St-Paul :: Montréal

SUCCURSALES:

ST-HYACINTHE, SHERBROOKE, TROIS-RIVIÈRES
OTTAWA, TORONTO et QUÉBEC**Mont-Royal**
ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement. — Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

I. CARON

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT
Tél. CALUMET 0186-4425-F*Les meilleurs produits*
*laitiers à Québec***LAIT-CRÈME-BEURRE**
"ARCTIC"

* * *

*Spécialité :***CRÈME A LA GLACE**
"ARCTIC"

* * *

Laiterie de Québec

Téléphones:

Laiterie 6197: Résidence 4831

Avenue du Sacré-Coeur - Québec

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de

Machineries et fournitures

pour beurreries, fromageries et laiteries ainsi que de tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toutes machineries demandant une lubrification parfaite.

Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles.

39, Place d'Youville :: Montréal

Tél. Main 0118

B. P. 484

Le soir: West. 4120

GAUTHIER ELECTRIC

LIMITÉE

Successeurs de

L.-C. Barbeau & Cie, Limitée

Accessoires et appareils électriques
EN GROS

SPÉCIALITÉ: Lampes de toutes sortes

320, rue St-Jacques, Montréal, Can.

Succursale: 51, Sous le Fort, Québec, Qué.

La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et châssis

SPÉCIALITÉ:
OUVRAGE EN
BOIS FRANC

Marchands de bois de sciage

131 est, rue Laurier Tél. Belair 0612

ARMAND GRAVEL

Successeur de
L. LEVASSEUR & CIE, Limitée

Importateur de
Vernis et couleurs de haute qualité
304 ouest, rue Notre - Dame
MONTRÉAL, Can.

Téléphones: 6161-8179

Pharmacie O. Couture

◆◆ Successeur de MARTEL & DION ◆◆

Drogues et produits chimiques purs
Médecines brevetées, etc.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS
préparées avec grand soin

105-107-109, rue St-Joseph, Québec

J.-E. PRÉVOST

Pharmacien-Chimiste

1001 OUEST, AVENUE LAURIER
(Coin Hutchison)
OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

CLÔTURE PAGE

ET

PRODUITS MÉTALLIQUES



505 ouest, rue Notre-Dame

Tél. Main 7056 - - MONTRÉAL

ELZÉAR BEDARD

Commerçant de

CHEVAUX

187, Kirouac, angle Aqueduc
ST-SAUVEUR, Qué.

Tél. Taverne 8088 - Tél. Résidence 2969

TÉL. EST 1708

Narcisse Venne

Marchand

TAILLEUR

341, rue Amherst, Montréal

(Près Demontigny)

GODIN & DELISLE

Marbriers et tailleurs de pierre

*Monuments funéraires en marbre,
en pierre et en granit*

Aussi tout ouvrage de construction en pierre

266, rue ST-PAUL - Tél. 3994-W

1253, rue ST-VALIER - Tél. 2766-1

-OUBÉC-

Une visite est sollicitée

ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

*Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley*

Téléphone: BELAIR 4561

414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL

L. THÉRIAULT

Entrepreneur de

*POMPES FUNÈBRES
et EMBAUMEUR*

CORBILLARDS AUTOMOBILES

339, rue Centre, :: Tél. York 0351

1308 b, rue Wellington, Tél. York 0989

EDGARD PICARD

ENREGISTRÉ

Marchand de

Poêles et Fournaises

Réparations de Poêles
toutes sortes de

TÉL. 2684

29½, de la Couronne :: QUÉBEC

ADOLPHE LEMAY

Entrepreneur de

Pompes funèbres

1825, ST-DOMINIQUE

Succursales:

2888, Adam :: :: Tél. Clairval 0571

3960 est, Notre-Dame :: Tél. Clairval 2693

Jos. Sawyer

ARCHITECTE

Membre de l'Association des Architectes
de la Province de Québec

Membre de l'Institut des Architectes
du Canada

Spécialités: Collèges, Couvents, Écoles

407, RUE GUY, MONTRÉAL

Tél.: Upt. 2187

Domicile: Upt. 1329

*POUR VOTRE PAIN QUOTIDIEN et aussi
BISCUITS ET PATISSERIES de haute qualité*

ALLEZ A

La Boulangerie Modèle

HETHRINGTON

Téléphone: 6636

364, rue Saint-Jean :: ::

QUÉBEC

NE SOUFFREZ PLUS DE RHUMATISME !



RHUMATICIDE



Seul dissolvant de l'acide urique — Soulage pour toujours

DEMANDEZ-LE

Traitement d'un mois
90 PASTILLES \$1.00

NATIVE'S OWN REMEDY, INC.
367, RUE ST-DENIS :: MONTRÉAL

MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Téléphone: Main 4679

A. Dérome & Cie

ESTAMPES EN
CAOUTCHOUC

20 et 22 est, rue Notre-Dame
MONTRÉAL

AU BON MARCHÉ

Letendre, Limitée
625 EST, RUE STE-CATHERINE

Vous trouverez toujours ici de grands
assortiments de toiles et colonnades

Employez

LA FARINE "RÉGAL"

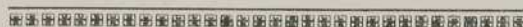
ABSOLUMENT PURE

sans blanchiment artificiel

La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTRÉAL

Nos PRODUITS
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE



J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

MAZOLA

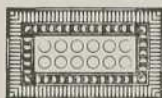


Huile végétale pure
Extraite du blé d'Inde

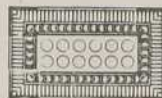
*Excellente pour salade et pour
frir les patates et beignes. :: ::*

Demandez-la à votre épicier ——— En chaudières de 1 litre, 2 litres ou 8 litres

THE CANADA STARCH CO., LIMITED - MONTRÉAL



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL
CANADA

Boulangerie Nationale

J.-E. COUTURE, PROP.

Spécialité:
PAIN BLANC

Livraison dans toutes les parties de la ville
PROPRETÉ—QUALITÉ—SERVICE

16, rue St-Ignace :: Québec

TÉL. MAIN 7466-7467

CIE DE QUINCAILLERIE

DURAND

Ferronnerie pour construction
Coutellerie, outils, articles de ménage

379-372, rue St-Jacques 20-22, rue Bisson
MONTRÉAL



CARON FRÈRES

INC.

Fabricants de bijouteries

oooooooooooooooooooooooooooo

NOUS FABRIQUONS TOUS GENRES D'EMBLÈMES ET
D'INSIGNES POUR CONGRÉGATIONS ET SOCIÉTÉS

Catalogue sur demande

Edifice Caron: 233-239, rue Bleury, Montréal

Téléphone: 3586

J.-H. PAQUET

MARCHAND

*MACHINERIES ET FOURNITURES pour toutes industries*Spécialités:— RÉFRIGÉRATION SCIENTIFIQUE
(MÉCANIQUE, ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE)**28 et 30, Dalhousie, B.-V.****QUÉBEC**Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

COMPAGNIE DE BISCUITS

Aetna
LIMITÉE

Entrepôt et salle de vente:

245, avenue Delorimier :: Montréal

TÉL. CLAIRVAL 0827

Nous accordons une attention spéciale aux com-
mandes reçues des communautés religieuses**DIPHÉTÉRINE**Ce remède a prouvé son efficacité
puisqu'il est employé avec succès
depuis au-delà de quarante ans contre
la diphtérie et autres maux de gorge,
la consommation à son début, la bron-
cho pneumonie, les bronchites, la
coqueluche et la grippe.**Dr N. LACERTE**

LÉVIS - - - - - P. Q.

JOSEPH CORBEIL** MAGASIN **
DÉPARTEMENTAL**Angle St-Hubert et Beaubien**

Tél. Calumet 0598 :: :: :: MONTRÉAL

Département des chaussures: Calumet 0599

La Compagnie

Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU *7217

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOURSpécialité: *Églises et couvents***2173, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL**

Téléphone: CALUMET 0128

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Une messe de *Requiem* est célébrée, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval